

REVUE DE PRESSE



Sortie le 2 avril 2014

Patrick Sibourd

NOUR FILMS

4, rue Eugène Vavin

75010 Paris

contact@nourfilms.com

Claire Viroulaud

Assistée de Agathe Lebreton

CINÉ SUD PROMOTION

5, rue de Charonne

75 011 Paris

claire@cinesudpromotion.com

SOMMAIRE

Les mensuels & bimestriels

Écolomag (L')	Annonce sortie + visuel	mars - avril
Essentiel des Relat° Internationales (L')	Annonce sortie + visuel	mars – avril
Fiches du Cinéma (Les)	Critique + visuel	26 mars – 9 avril
Positif	Compte-rendu Lussas	décembre 2013
Première	Critique + visuel	avril
Studio Ciné Live	Critique + visuel	avril
Terra Éco	Critique groupée avec <i>Holy Field</i> + visuel	avril
Top Nature	Critique + visuel	mars - avril
Trois Couleurs	Notule + visuel	avril
V.O	Programme astral + visuel	avril

Les hebdomadaires & bimensuels

Anticapitaliste (L')	Critique + visuel	jeudi 27 mars
Canard Enchaîné (Le)	Critique	mercredi 2 avril
République de Seine et Marne (La)	ITW Doris & Carole + visuel	lundi 31 mars
Télé Ciné Obs	Notule	jeudi 27 mars
Télérama	Notule	mercredi 2 avril

Les quotidiens & agences

Agence France Presse, <i>environnement</i>	Dépêche	samedi 29 mars
Agence France Presse, <i>cinéma</i>	Dépêche	vendredi 28 mars
Croix (La)	Notule	mercredi 2 avril
Libération	Article groupé avec <i>Holy Field</i>	mercredi 2 avril
Monde (Le)	Notule	mercredi 2 avril

Le web

Agir pour l'environnement, <i>Home Page</i>		
Agir pour l'environnement	ITW des réalisatrices + visuel	mercredi 2 avril
Avoir Alire	Critique + visuels + FA	lundi 24 mars
Basta Mag, <i>Home Page</i>		
Basta Mag	Critique + visuel + FA	mardi 1 ^{er} avril
Bio Fil, <i>Newsletter</i>		
Bio Fil	Annonce sortie + visuel + FA	jeudi 27 mars
Blog habitat durable	Annonce sortie + visuels + FA	lundi 10 mars
Cinémas Utopia	Critique + visuel	vendredi 28 mars
Cinéma Nouvel Obs	Critique + visuel + FA	mercredi 2 avril
Courleux Sans Frontières, <i>Home Page</i>		
Courleux Sans Frontières	ITW + visuels	mercredi 2 avril

Critikat	Critique + visuels	mardi 1 ^{er} avril
Danactu Résistance	Critique + visuel + FA	dimanche 30 mars
Echo Bio, <i>Newsletter</i>		
Echo Bio	Annonce sortie + visuel	vendredi 21 mars
Ecolo Info, <i>Home Page</i>		
Ecolo Info	Jeu-concours	mercredi 26 mars
Energies Actu	Annonce sortie + visuel + FA	mardi 18 mars
Europe 1	Annonce sortie + visuel	mercredi 2 avril
France 3 Rhône Alpes	Critique + visuel + FA	vendredi 28 mars
France Net Infos	Critique + visuel + FA	mercredi 19 mars
Fréquence terre	Annonce sortie + visuels + FA	vendredi 24 février
Good Planet Info, <i>Home Page</i>		
Good Planet Info	ITW Doris & Carole + visuels + FA	Jeudi 27 mars
Kaizen Magazine, <i>Home Page</i>		
Kaizen Magazine	Annonce sortie + visuel	jeudi 27 mars
L'Express	Critique + visuel	mercredi 2 avril
Le Monde	Annonce sortie + visuels	mardi 1 ^{er} avril
Le Monde	Critique + visuels + FA	mardi 1 ^{er} avril
Le Monde	Article transversal sur le gaz de schiste	mardi 1 ^{er} avril
Le Monde	Petite Annonce sortie	mardi 25 mars
Les Brins d'Herbes	Annonce sortie + visuel	mardi 25 mars
Midi Libre	Évocation sortie + FA	mardi 1 ^{er} avril
Neo Planete, <i>Home Page</i>		
Neo Planete	Annonce sortie + visuel	mardi 1 ^{er} avril
NPA	Critique + visuel	mardi 1 ^{er} avril
Reporterre, <i>Home Page</i>		
Reporterre	Annonce sortie + visuel	mercredi 2 avril
Sciences et Avenir, <i>Home Page</i>		
Sciences et Avenir	Critique + visuels	mercredi 2 avril
Snes Edu	Critique	lundi 31 mars
Télérama	Critique groupée	vendredi 28 mars
Terre sacrée	Annonce sortie + visuel + FA	vendredi 28 mars
Unification France, <i>Home Page</i>		
Unification France	Critique + visuels + FA	vendredi 28 mars
Ze Green Web	Annonce sortie + jeu-concours	vendredi 7 mars

Les radios

Aligre FM <i>Vive le cinéma</i>	ITW Doris	lundi 31 mars 11h – 12h
Europe 1 <i>La question environnement</i>	Annonce sortie	mercredi 2 avril 5h30
France INFO <i>Le grand témoin</i>	ITW Doris	mercredi 2 avril 8h45

Ici & Maintenant	ITW Doris & Carole	lundi 24 mars 14h - 15h
Fréquence 7	ITW Carole	date à confirmer
Radio Enghien <i>D'âme de coeur</i>	ITW Doris	mardi 15 avril 00h – 5h
Radio Enghien <i>Au delà du Miroir</i>	Annonce sortie + extraits	dimanche 23 mars 8h
RFI <i>Matières premières</i>	Chronique	date à confirmer

Les télévisions

France 3 Picardie <i>Le 19/20</i>	ITW Doris + FA	mardi 1 ^{er} avril
France 5 <i>Avis de sorties</i>	Annonce sortie + visuel	dimanche 30 mars
France 5 <i>Le Magazine de la santé</i>	Annonce sortie + FA	mercredi 2 avril

CITATIONS

Les mensuels & bimestriels

L'ECOLOMAG	« Le gaz de schiste, il y a ceux qui sont contre et ceux qui sont mal informés ! »
LES FICHES DU CINÉMA ★★	« Le Lobby gazier ne passera pas ! »
POSITIF	« NO GAZARAN, sous les ovations du public. »
PREMIÈRE ★★	« Une synthèse édifiante ! »
TOP NATURE	« NO GAZARAN, un outil majeur d'intelligence et de résistance. »

Les hebdomadaires

LE CANARD ENCHAÎNÉ	« Un film tonique et convaincant, à vous dégouter de l'eau gazeuse ! »
TÉLÉRAMA 	« Chronique d'une catastrophe écologique annoncée. De quoi relancer le débat. »

Les quotidiens

LA CROIX ★★	« Petit récit de la lutte citoyenne. » « Passionnant ! »
LIBÉRATION	« Un bon résumé du dossier explosif du schiste. » « Un appel à la résistance, façon Hessel. »
LE MONDE	« Un appel à la désobéissance civile. » « Œuvre de pédagogie sanitaire. » « Un parti pris politique fort et clair. Réjouissant ! »

Le web

AVOIR ALIRE ★★★	« Éclairant. » « Documentaire engagé et terriblement pertinent. »
CINÉMAS UTOPIA	« Carnet de route d'une mobilisation citoyenne. »
DANACTU RESISTANCE	« NO GAZARAN, un film de résistance. »
France NET INFOS	« Un documentaire nécessaire pour une prise de conscience urgente. »
NPA	« Invitation à la mobilisation citoyenne. »

SCIENCE ET AVENIR	« Genèse d'une révolte citoyenne. »
UNIFICATION France	« Pas de sensationnalisme mais de l'information et de la sensibilité. » « Les politiciens devraient faire la queue pour aller voir NO GAZARAN. »

Les mensuels & bimestriels

éco Film



No Gazaran

Un film de Doris Buttignol et Carole Menduni

Le gaz de schiste : il y a ceux qui sont contre et ceux qui sont mal informés ! Voici une mise en lumière sur ce nouveau fléau qui nous guette... À découvrir en salle à partir du 2 avril !

Synopsis : Il y a 3 ans, des milliers de citoyens découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret. Ce déni de démocratie provoque alors une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud-est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Face à la pression du lobby gazier sur le gouvernement, citoyens et élus locaux se préparent à la désobéissance civile. Ils dénoncent l'illusion d'un eldorado financier et les risques sur la santé et l'environnement. Mais de nouveaux forages démarrent. Cette résistance, faite de solidarité, d'imagination et d'intelligence collective, sera-t-elle suffisante pour relancer le débat sur la transition énergétique ?



L'ESSENTIEL DES RELATIONS INTERNATIONALES

Mars – Avril 2014



Gaz de schiste indésirable

L'ESSENTIEL DES RELATIONS INTERNATIONALES

Mars – Avril 2014

Alors que les États-Unis exploitent depuis de longues années le gaz de schiste, la Commission européenne a adopté fin janvier 2014 une recommandation ouvrant la voie à son exploitation en Europe. Le 10 mars dernier, la Pologne a décidé d'exonérer d'impôts jusqu'en 2020 son extraction.

En France, le sujet fait débat.

Le gouvernement français avait accordé dès 2010 trois permis d'exploration du sous-sol, sur une zone comprise entre Valence et Montpellier, et cela dans le plus grand secret. Face à cette découverte, la mobilisation contre l'industrie pétrolière fut immédiate. Les manifestations de Villeneuve-de-Berg rassemblèrent plusieurs milliers d'opposants. La contestation de citoyens et d'élus déboucha le 13 octobre 2011 sur l'abrogation du permis d'exploration « de Montélimar ». C'est cette lutte qu'ont suivie les réalisatrices Carole Menduni et Doris Buttignol, relatée dans *No Gazaran*.

***No Gazaran*, de Doris Buttignol et Carole Menduni – Sortie le 2 avril 2014**

LES FICHES DU CINÉMA

26 mars au 9 avril 2014

No gazaran

de Doris Buttignol et Carole Menduni

Plus qu'un dossier sur le gaz de schiste (énergie fossile, polluante et dangereuse pour les populations impactées), c'est un reportage sur les luttes citoyennes contre cette catastrophe écologique qu'on veut nous imposer. Le lobby gazier ne passera pas !



★★ Doris Buttignol (*Voyages en mémoires indiennes*, 2005) et Carole Menduni sont allées sur le terrain pour rendre compte des luttes contre le gaz de schiste. Elles ont traversé l'Atlantique, afin d'interroger ceux qui, au Québec et aux États-Unis, sont confrontés au désastre. Il y a par exemple 71 000 puits en Pennsylvanie, l'un des dix États sinistrés depuis le règne des Bush et de Dick Cheney, responsable chez Halliburton, la multinationale pétrolière aux 21,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires en 2012. Là-bas, certains habitants ne peuvent plus boire l'eau "potable", définitivement contaminée. Mais c'est surtout en France que les réalisatrices ont filmé, de décembre 2010 à début 2013, les manifestations populaires, avant tout en Ardèche (Villeneuve-de-Berg, Alba-la-Romaine, Privas) et en Seine-et-Marne (Jouarre). Leur documentaire, visuellement assez peu créatif, choisit de laisser sobrement la parole aux protagonistes de la lutte, plutôt qu'aux partisans de cette énergie comme le Polonais Sonik, interrogé au Parlement européen. Tout au long du film, on croise quelques ténors de la politique (José Bové, Corinne Morel-Darleux, Corinne Lepage...), des élus locaux et surtout des militants associatifs. Car le film se revendique ouvertement militant, comme une sorte de contrepoison à la propagande "extractiviste" des politiciens et des médias liés à notre société de consommation. Le lobby pétrolier est tellement puissant qu'il peut encore faire rejeter un moratoire à Bruxelles ou faire limoger une ministre à Paris (Delphine Batho s'en explique)... Les réalisatrices écoutent des spécialistes montrer les mirages économiques de cette industrie (Robert Pili casse le mythe de l'indépendance

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Hervé Kempf, le professeur André Picot, Claude Pradal, Isabelle Levy, Robert Pili, Guillaume Vermorel, Michèle Rivasi, Georges Loyron.

Images : Doris Buttignol, Carole Menduni, Samuel Sagon et Thorsten Künish Montage : Emmanuelle Zelez, Doris Buttignol et Carole Menduni Son : Doris Buttignol, Carole Menduni et Mathieu Quillet Production : Les Brasseurs de Cage et Les Films du Zèbre Production déléguée : Lardux Film Producteur délégué : Marc Boyer Distributeur : Nour Films.

90 minutes. France, 2014
Sortie France : 2 avril 2014

énergétique en rappelant qu'elle n'est qu'une affaire de "big business") et les dangers de la fracturation hydraulique. André Picot explique que les produits utilisés (benzène, formaldéhyde, oxyde d'éthylène, chrome) et donc rejetés ensuite dans l'environnement, peuvent provoquer des leucémies : cette technique est donc criminelle. La mobilisation à l'approche des présidentielles a permis de faire voter la loi Jacob le 13 juillet 2011, qui interdit en France la fracturation hydraulique (les Bulgares nous ont suivi en janvier 2012), mais pas l'exploration et la recherche sur le gaz de schiste, comme le rappelle François Hollande en novembre 2012. Le film se recentre ensuite sur Jouarre, la journée Portes ouvertes à Hess Oil France et le débat public. Car on en revient à ce leitmotiv : voilà une activité économique qui passe par-dessus la tête des citoyens, jamais consultés ! Et le monde des affaires, allié au pouvoir politique, n'a pas dit son dernier mot. Sommes-nous devant une faiblesse ou un mensonge d'État ? Hervé Kempf analyse comment l'oligarchie au pouvoir ignore la démocratie. Il ne reste plus aux citoyens qu'une "logique de résistance". C'est pourquoi ils sont prêts à bloquer les explorations, comme ils l'annoncent lors du sit-in contre Mouvoil à Privas, où l'on entend le mot d'ordre qui donne son titre au film. Même si c'est illégal, ce n'en sera pas moins légitime. "Touche pas à ma roche-mère !" _M.B.

POSITIF

Décembre 2013

Lussas 2013

États généraux du documentaire

(...)

Les séances de plein air, en nocturne, donnaient lieu à de grandes avant-premières. Quelques fidèles de la manifestation, comme Mariana Otero, venaient y présenter leur dernier film. Plus proche de l'enquête journalistique que du documentaire d'auteur, *No Gazaran* de Doris Butignol n'en constituait pas moins l'événement local en raison de son sujet brûlant : les gaz de schiste. Sur des terres acquises à la cause, la cinéaste dévoilait aussi bien les risques sanitaires et écologiques encourus par ce type d'exploitation que la logique politique dont elle procède, sans oublier la mobilisation citoyenne à laquelle elle a donné lieu. Le tout sous les ovations du public.

Pascal Binétruy

PREMIÈRE

Avril 2014



NO GAZARAN

de Doris Buttignol
& Carole Menduni



FRA. 1 H 30. DOCUMENTAIRE. DISTRIBUTION
NOUR FILMS.

No gazaran présente le combat mené depuis trois ans par des citoyens ayant découvert que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret. Dans un contexte plutôt rural, ce documentaire nous plonge au cœur des manifestations sans lésiner sur les intervenants qui abordent les volets politique, juridique et écologique du problème. Si le film se présente comme une synthèse édifiante, celle-ci a déjà été établie par le documentaire *GasLand* et la fiction *Promised Land*. HUGO SAADI

STUDIO CINÉ LIVE

Avril 2014

No Gazaran



> Ce doc apporte sa contribution au débat sur l'exploitation du gaz de schiste en France. Nécessité économique ou catastrophique écologique ? Ses réalisatrices entendent ici montrer que la seule réponse est la deuxième. Mais pourquoi avoir choisi le terrain du cinéma ? Car le temps nécessaire à la sortie d'un film menace sans cesse leur travail d'obsolescence. Et en terme de 7^e art pur, *No Gazaran* ne tient pas la comparaison avec le récent *Holy Field*, *Holy War* sur ce même sujet. Un 52 minutes pour la télé aurait été plus approprié et efficace. ■ **T.C.**

De Doris Buttignol et Carole Menduni
• 1 h 30 • 2 avril

TERRA ÉCO

Avril 2014

Gaz de schiste ou la démocratie fracturée



TERRA ÉCO

Avril 2014



Deux documentaires, filmés aux côtés des mouvements locaux d'opposition aux gaz de schiste en France et en Pologne, sortent sur les écrans français. Si les choix formels sont très différents, le constat est le même. En matière de déni de démocratie, le cas des gaz de schiste est exemplaire. Une scène clé en témoigne dans *Holy Field Holy War*, de Lech Kowalski, tourné sur les terres agricoles de l'est de la Pologne. Une scène rare aussi, passée entre les mailles des éléments de langage bien rodés des communicants de l'industrie gazière. Rassemblés dans une salle municipale, les habitants de Rogów assistent à un exposé du représentant de Chevron en Pologne, venu les rassurer sur les conditions environnementales de l'exploitation du puits de forage, censée démarrer deux mois plus tard. « *On est en 2011, au début de l'implantation de*

Chevron en Pologne. A ce moment-là, ils pensaient que ce serait du gâteau, raconte Lech Kowalski. D'habitude, ces grandes compagnies ne laissent jamais personne filmer ce genre de débat, mais le maire du village avait imposé sa présence. Le traducteur, qui bossait pour Chevron, refusait de traduire ce que disaient les villageois, ce qui a provoqué la colère générale. La réunion a duré quatre heures et demie au lieu d'une heure et demie. »

« Occupy Chevron »

Cette scène condense les ingrédients de la controverse : le défaut d'information, l'assurance des entreprises appuyées par des gouvernements, l'absence de consultation des corps intermédiaires. Elle montre aussi comment les agriculteurs, qui ont rassemblé eux-mêmes des connaissances sur la technique de fracturation, opposent

des arguments solides au projet. C'est à la suite de cette réunion, médiatisée par la présence du réalisateur, que s'est structuré le mouvement de résistance « Occupy Chevron », qui s'oppose aujourd'hui à l'implantation d'un autre site de forage.

TERRA ÉCO

Avril 2014

500 000 puits forés

En France, point de départ de *No Gazaran*, l'intrigue est peu ou prou la même. « *En Ardèche, on a commencé à entendre parler des gaz de schiste à la fin de l'année 2010, alors que les permis avaient déjà été signés. Les maires ont vu arriver le dossier sur leur bureau. En France, aucun média ou presque ne s'était saisi de la question* », raconte Doris Buttignol, l'une des deux réalisatrices. Leur enquête parcourt des territoires de résistance (Québec, Pennsylvanie, Ardèche, Seine-et-Marne) et déroule la chronique d'une mobilisation citoyenne. Elle cherche à décrypter les intérêts en jeu, les conséquences sanitaires et environnementales que l'on commence à mesurer aux Etats-Unis – où 500 000 puits ont été forés –, la vague de dérégulation qui, là-bas, a préparé le terrain pour la fracturation hydraulique en exemptant, en 2005, les entreprises gazières de la loi sur l'eau et l'air.

Le modèle américain séduit pourtant. « *L'argumentaire en faveur des gaz de schiste se recompose sans cesse* », souligne Sylvain Lapoix, journaliste indépendant, auteur d'« *Energies extrêmes* », enquête en bédé, publiée dans *La Revue dessinée*, sur les hydrocarbures non conventionnels. « *Le potentiel de création de 100 000 emplois, brandi par Arnaud Montebourg (ministre du Redressement productif, ndlr),*

a été divisé par dix, mais le modèle américain convainc encore. L'argument de la "fracturation au propane" pour extraire "proprement" les hydrocarbures et préserver la ressource en eau vient répondre à l'un des principaux problèmes soulevés par les opposants. » Interviewée peu de temps après son limogeage, Delphine Batho en appelle à la vigilance citoyenne face au lobby industriel très puissant, qui lui a coûté son poste de ministre de l'Ecologie. « *La question des gaz de schiste révèle l'illusion de démocratie dans laquelle on est. La terre est liée aux droits humains fondamentaux et je pense qu'on assiste aux prémices d'une révolution populaire pour la défendre* »,

espère Lech Kowalski. Dans cette « *guerre* », pour reprendre ses mots, l'équilibre des forces est inégal. —

ANNE DE MALLERAY



Holy Field Holy War
LECH KOWALSKI
EN SALLES LE 26 MARS



No Gazaran
DORIS BUTTIGNOL
et **CAROLE MENDUNI**
EN SALLES LE 2 AVRIL

TOP NATURE

Mars - Avril 2014

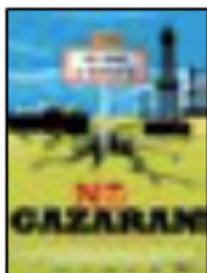


VOIR “NO GAZARAN”

Le film documentaire sort le 2 avril au cinéma et en distribution participative : chaque citoyen qui se sent concerné par le sujet peut organiser une projection avec une association. Réalisé par Doris Buttignol et Carole Menduni, “No gazaran” se révèle au fil des images comme un outil majeur d’intelligence et de résistance. Interviews à l’appui, l’information arrive brute de fonderie : l’exploitation du gaz de schiste par la fracturation hydraulique contamine des millions et des millions de litres d’eau douce (19 millions par fracturation), l’air, la terre, les hommes et les animaux. Ardéchois en tête, des hommes témoignent, révoltés, choqués par la menace irréversible sur leur santé qu’ils subissent de plein fouet. “No gazaran” offre un accès clair et limpide aux enjeux de ce dossier qui illustre cruellement les questions de la transition énergétique et de la responsabilité sanitaire. Face à ce déni de démocratie, la désobéissance civile nous appelle pour empêcher que de nouveaux forages s’installent sur nos terres. Pour empêcher, une fois de plus, que l’avidité tue la vie. Ils ne passeront pas !
TÉL : 06 03 93 17 41. E-Mail : contact@nourfilms.com

TROIS COULEURS

Avril 2014



> NO GAZARAN

Début 2011, une compagnie américaine obtient des permis pour exploiter le gaz de schiste dans deux communes d'Ardèche et d'Aveyron. Ce docu militant suit la fructueuse mobilisation des opposants et offre des repères utiles – définitions, infographies... J.R.

de Doris Buttignol et Carole Menduni (1h30)

Distribution: Nour Films

Sortie le 2 avril

V.O

Avril 2014



TAUREAU

L'ambiance au travail est légèrement tendue. Vous vous sentez sous-estimée et votre besoin de reconnaissance se fait sentir. Mais on vous a promis une évolution de carrière prochainement. Vous vous sentez pris en otage et n'osez donc rien dire. Les habitants du Sud-Est de la France, eux, n'ont pas hésité à partager leur opinion. Allez donc prendre exemple sur eux dans *No Gazaran* (D.Buttignol, C.Menduni). Le 2 avril.

Les hebdomadaires & les bimensuels

Cinéma

No gazaran de Doris Buttignol et Carole Menduni

Sortie le mercredi 2 avril.

Ce film documentaire a pour objectif d'informer les spectateurs sur la problématique de l'exploitation des gaz de schiste. Les lecteurs de *l'Anticapitaliste* connaissent les dangers de cette technique actuellement mise en œuvre au USA et au Canada, la fracturation hydraulique, pour exploiter cette ressource.

En plus de déstabiliser les couches sédimentaires profondes favorisant les séismes et la grande consommation d'eau, c'est la pollution des nappes phréatiques qui constitue le principal « crime ». Les produits chimiques injectés dans les roches sous haute pression (divers composés aromatiques comme le benzène et autre phénols, chromates), tous cancérigènes, se retrouvent par la suite dans les sources et dans les stations de pompage qui alimentent les réseaux d'eau (non) potable. Sur ce point, le film présente quelques images « cocasses » au Canada et aux États-Unis. Par ailleurs, alors que le réchauffement climatique, dû à l'activité humaine, est accepté par la communauté scientifique, les multinationales gazières et pétrolières poursuivent la course mortifère aux hydrocarbures à fort effet de serre.

C'est à la rencontre des mobilisations citoyennes dans les Cévennes et en Brie que les cinéastes nous convient. Scandalisés par l'absence totale de démocratie dans l'octroi par l'administration de permis d'exploration, sans consultation des populations locales, les mobilisations spontanées du monde paysan, des habitants, des élus locaux (poussés sans doute par leurs bases électorales), ont permis de mettre un point d'arrêt, pour l'instant, à l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste en France. Cependant le danger est toujours

L'ANTICAPITALISTE

Jeudi 27 mars 2014

présent, car si la fracturation hydraulique est légalement condamnée dans notre pays, l'imagination fertile des industriels, avec la complaisance de quelques milieux politiques, au niveau national et européen, essaient sous des vocables différents de faire avaliser la même potion empoisonnée.

C'est pour cela que la mobilisation se poursuit, et comme à Notre-Dame-des-Landes, les anticapitalistes doivent continuer à prendre place dans ce combat. L'écologie et le socialisme sont inséparables.

JPP



LA CANARD ENCHAÎNÉ

Mercredi 2 avril 2014

Les films qu'on peut voir cette semaine

No gazaran

Dangereuse pour l'eau et la nature, l'extraction du gaz de schiste ? Des hydrologues et des toxicochimistes l'affirment ; les pétroliers jurent le contraire. Problème, ces derniers accumulent les mensonges : composition des liquides de fracturation, légalité des permis de forage, qualité de l'eau proche des puits, statut des exploitants logés dans des paradis fiscaux, etc.

C'est ce que démontre ce documentaire de Doris Butignol et Carole Menduni, qui part d'un mouvement de refus en Ardèche. Bémol : les auteures ne citent pas toujours leurs sources (un comble !). Mais l'ensemble est tonique et souvent convaincant, à vous dégoûter de l'eau gazeuse... **J.-F. J.**

Lundi 31 mars 2014

INTERVIEW ■ Doris Buttignol et Carole Menduni, réalisatrices de documentaire
« No Gazaran » épingle le gaz de schiste

Les deux réalisatrices du film documentaire « No Gazaran », tourné en partie à Jouarre, ont répondu aux questions de La Rep. Selon elle, notre département est « le territoire le plus à risques de France. »

Entre les États-Unis, le Canada, la Bulgarie, le Parlement européen de Bruxelles et deux départements Français - la Seine-et-Marne et l'Ardèche - le film documentaire « No Gazaran » est résolument engagé. L'objectif est de démontrer les conséquences néfastes pour l'Homme et l'environnement de la fracturation hydraulique. En parallèle, les réalisatrices engagent une réflexion intéressante sur la légitimité de la désobéissance civile qui, si elle n'est pas légale, peut être légitime.

Enrichis de nombreux témoignages, le documentaire s'attache également à suivre le développement de la mobilisation citoyenne, en Ardèche et en Seine-et-Marne, dont le but était de refouler les pétroliers qui dar-

daient des yeux débordant d'envie sur les présumées richesses du sous-sol hexagonal, notamment dans le bassin parisien.

■ **La République de Seine-et-Marne : Comment en êtes-vous venues à préparer un film documentaire sur les hydrocarbures de schiste ?**

Doris Buttignol : Nous habitons toutes les deux dans la Drôme et nous sommes concernées par le permis de Montélimar, à proximité de la ville de Villeneuve-de-Berg qui s'est illustrée par une forte mobilisation citoyenne début 2011 pour stopper les velléités des pétroliers qui souhaitent extraire du gaz de schiste avec la méthode de la fracturation hydraulique.

Carole Menduni : Au début, nous avions très peu d'informations. La première fois que l'on entendait parler du gaz de schiste c'était à la fin de l'année 2010. Mais très vite, on a compris qu'il se passait quelque chose d'important. C'est là que l'on a décidé de prendre nos caméras.

■ **Ce que vous avez découvert vous a-t-il conforté dans vos convictions ?**

D. B. : Effectivement, la frac-

turation hydraulique est tellement dommageable pour l'environnement et les êtres humains que nous ne pouvions pas passer ça sous silence. Nous avons en plus la chance de nous appuyer sur l'expérience malheureuse de la fracturation hydraulique qui existe depuis quinze ans aux États-Unis et au Canada.

■ **Quelle était votre ambition ?**

C. M. : Le film américain Gasland, de Josh Fox, a été le premier à réveiller les consciences. Nous voulions prendre le relais pour nous adresser aux Français afin de leur dire que le combat n'est pas gagné et qu'il existe toujours de vrais risques.

■ **Pourtant, la fracturation hydraulique est interdite en France depuis la loi Jacob de juillet 2011...**

C. M. : Ce n'est pas pour autant que le risque est complètement écarté. Qui nous dit que dans quelques années cette fameuse loi ne sera pas abrogée sous les pressions des lobbies pétroliers qui jouent quotidiennement de leurs influences au Parlement européen ?

D. B. : C'est pour cela que nous avons construit ce

LA RÉPUBLIQUE DE SEINE ET MARNE

Lundi 31 mars 2014



Le film repose sur la triste expérience nord américaine de l'exploitation des hydrocarbures de schiste via la fracturation hydraulique pendant quinze ans

documentaire de manière didactique, afin de rendre claire et compréhensible un débat qui peut paraître compliqué.

■ **Dans votre documentaire, la Seine-et-Marne semble particulièrement concernée par cette problématique...**

C. M. : C'est le département de France le plus à risque ! Il y a déjà une installation pétrolière forte avec toutes les infrastructures nécessaires. De plus, la mobilisation et le blocage citoyen n'ont

pas été aussi importants que dans le sud-est de la France, ce qui rend le département encore plus vulnérable si jamais la loi est cassée ou contournée.

D. B. : Les conséquences d'une exploitation dépassent les limites de ce territoire. Il y a d'importantes nappes phréatiques en Seine-et-Marne qui pourraient être contaminées si les pétroliers se mettaient à rechercher des hydrocarbures non conventionnels, c'est-à-dire les hydrocarbu-

res de schiste. Or, la Seine-et-Marne sert notamment à alimenter en eau toute la région Ile-de-France...

**Propos recueillis
par Pierre CHOISNET**

No Gazaran. Sortie le 2 avril au cinéma. Projections prévues dans diverses villes de Seine-et-Marne. Les dates ne sont pas encore arrêtées.

TÉLÉ CINÉ OBS

Jeudi 27 mars 2014

 **NO GAZARAN**
DE DORIS BUTTIGNOL
ET CAROLE MENDUNI
Documentaire français. 1h30.

Le débat sur le gaz de schiste mérite d'être soulevé mais pas avec autant de lourdeur alarmiste et aussi peu d'opinions contradictoires. Monolithique dans sa forme et manichéen dans son approche unilatérale, « No gazaran » vaut pour son sujet polémique. Pas plus. **X. L.**

TÉLÉRAMA

Mercredi 2 avril 2014

NO GAZARAN



Après l'Amérique et la Pologne, le lobby gazier jette son dévolu sur la France. Ce documentaire classiquement didactique de Doris Buttignol et Carole Menduni dresse la chronique d'une catastrophe écologique annoncée dans le Sud-Est. Et raconte la mobilisation des opposants à l'extraction du gaz de schiste. De quoi relancer le débat... – **M.B.**

Les quotidiens & agences

AGENCE France PRESSE

Samedi 29 mars 2014

"No gazaran" : la fracturation hydraulique peut-elle casser des briques ?

Sortie en salle mercredi 2 avril 2014



© Nour Films

"No gazaran", documentaire de [Doris Buttignol](#) et [Carole Menduni](#), revient sur l'explosif dossier du gaz de schiste en France, où la technique de fracturation hydraulique a été interdite par une loi sans mettre fin pour autant aux débats entre partisans et opposants.

Fin 2010, les premiers permis d'exploration sont délivrés en catimini en Ardèche et dans le Gard. Manifestations et réunions d'information se succèdent à l'écran. Le film part ensuite vers la Pennsylvanie, Bruxelles, le Québec et la Seine-et-Marne, également visée par des demandes de permis.

Le documentaire aux accents militants expose les problèmes liés à la fracturation hydraulique (énorme consommation d'eau, pollution aux produits chimiques, destruction des paysages, émissions de gaz à effet de serre) et pose la question de l'information et la consultation des citoyens sur des choix énergétiques engageant leur environnement quotidien.

"A partir de l'expérience américaine, nous avons voulu faire comprendre aux spectateurs la nature et la gravité des risques de cette exploitation", écrivent les réalisatrices dans une note de présentation.

AGENCE France PRESSE

Samedi 29 mars 2014



"No Gazaran" ■

LE FILM



No Gazaran

de Doris Buttignol et Carole Menduni

Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui...

Fiche technique

Séances

Bandes annonces et vidéos

AGENCE France PRESSE

Vendredi 28 mars 2014

En salles également mercredi "La crème de la crème" et "No gazaran"

- "No gazaran" de Doris Buttignol et Carole Menduni

Ce documentaire revient sur l'explosif dossier du gaz de schiste en France, où la technique de fracturation hydraulique a été interdite par une loi sans mettre fin pour autant aux débats entre partisans et opposants.

Fin 2010, les premiers permis d'exploration sont délivrés en catimini en Ardèche et dans le Gard. Manifestations et réunions d'information se succèdent à l'écran. Le film part ensuite vers la Pennsylvanie, Bruxelles, le Québec et la Seine-et-Marne, également visée par des demandes de permis.

Le documentaire aux accents militants expose les problèmes liés à la fracturation hydraulique (énorme consommation d'eau, pollution aux produits chimiques, destruction des paysages, émissions de gaz à effet de serre) et pose la question de l'information et la consultation des citoyens sur des choix énergétiques engageant leur environnement quotidien.

"A partir de l'expérience américaine, nous avons voulu faire comprendre aux spectateurs la nature et la gravité des risques de cette exploitation", écrivent les réalisatrices dans une note de présentation.

LA CROIX

Mercredi 2 avril 2014

► **NO GAZARAN** ★★ de Doris Buttignol et Carole Menduni,
documentaire français, 1 h 30 : La résistance locale
s'organise en France contre le gaz de schiste.
Pendant ce temps-là, à Bruxelles... Au-delà

de son engagement militant, le film explore
la notion de combat citoyen.

LIBÉRATION

Mercredi 2 avril 2014

AUSSITÔT VU
Par CORALIE SCHÄUB

Docus: engagez-vous, qu'ils disaient!

Surtout ne pas se laisser endormir. Ni par les belles paroles présidentielles, ni même par la loi imparfaite du 13 juillet 2011, qui interdit en France la polluante fracturation hydraulique mais laisse la porte ouverte à d'éventuelles autres techniques d'extraction «écologique» des gaz et pétroles de schiste, oxymore cher à Arnaud Montebourg. Face au lobbying des industriels, relayé par des politiques sourds aux cris d'alarme des climatologues, deux films sont là pour le rappeler. Le premier, sorti la semaine dernière au cinéma, *Holy Field Holy War*, de Lech Kowalski, raconte comment des paysans polonais s'éveillent à la lutte contre l'américain Chevron, venu souiller leur eau et fissurer leurs maisons.

Le second, moins artistique, plus didactique, mais très complémentaire, le rejoint aujourd'hui sur les écrans. *No Gazaran*, de Doris Buttignol et Carole Menduni, résume bien le dossier explosif du schiste. Après un topo géologique et technique, le film se penche sur l'histoire de ces hydrocarbures en France, avec quelques détours ici et là (Pennsylvanie, Québec,

Bruxelles, Bulgarie...). Pour, in fine, dresser le même constat que Kowalski: un flagrant déni de démocratie. «*Les politiques ne dominent par leur administration, qui est en collusion avec les pétroliers*», s'indigne un membre d'un collectif citoyen.

Voici donc deux documentaires engagés en forme d'appel à la vigilance et à la résistance, façon Hessel. D'autant que les retombées économiques tant vantées ne sont que mirage, sauf pour les actionnaires des entreprises concernées. De plus en plus d'études indépendantes le disent. Ainsi celle, récente, de l'Institut du développement durable et des relations internationales, selon laquelle les gaz de schiste apporteront aux Etats-Unis moins de 0,04% de rab de croissance par an. Lou Allstadt, ancien vice-président de Mobil Oil désormais anti-schiste, ne dira sans doute pas autre chose ce soir, lors d'un débat au cinéma l'Entrepôt, à Paris, autour du film de Kowalski. ◀

«*Holy Field Holy War*»
de Lech Kowalski, 1h.45.
«*No Gazaran*» de Doris
Buttignol et Carole Menduni,
1h.30.

LE MONDE

Mercredi 2 avril 2014

No gazaran

*Documentaire français
de Doris Buttignol
et Carole Menduni (1 h 30).*

Il y a trois ans, la France interdisait l'extraction du gaz de schiste par fracturation hydraulique. Doris Buttignol et Carole Menduni reviennent sur les circonstances qui ont conduit au vote de cette loi. Elles en profitent pour faire une œuvre de pédagogie salutaire sur les risques induits par l'extraction du gaz de schiste et pour lancer des pistes de réflexion sur la consommation des énergies fossiles et sur les modalités de l'action politique. ■ I. R.

Le web

Mercredi 2 avril 2014

Agir pour l'Environnement

Une association de mobilisation citoyenne nationale en faveur de l'environnement.

(...)

ACTUALITES ENVIRONNEMENT



#Gazdeschiste: 3 questions aux réalisatrices du film No Gazaran

🕒 02/04/2014

Aujourd'hui sort en salle le film documentaire "No Gazaran" qui retrace plusieurs années de lutte contre les gaz de schiste dans le Sud-Est et le Bassin Parisien. Nous avons posé 3 questions à Doris Buttignol...

➔ [Toutes les actualités](#)

Mercredi 2 avril 2014

#Gazdeschiste: 3 questions aux réalisatrices du film No Gazaran

🕒 02/04/2014

🏷 Energie

Aujourd'hui sort en salle le film documentaire "No Gazaran" qui retrace plusieurs années de lutte contre les gaz de schiste dans le Sud-Est et le Bassin Parisien. Nous avons posé 3 questions à Doris Buttignol et Carole Menduni, les réalisatrices du film.



Mercredi 2 avril 2014

1- D'où est venu l'idée de faire un documentaire sur la lutte contre les gaz de schiste?

Au départ, nous nous sommes investies dans ce projet car nous vivons nous mêmes sur un territoire concerné. Nous sommes d'abord parties du terrain, des gens en essayant de comprendre qui ils étaient et ce qui a été déclencheur pour eux. Et puis il s'agissait de donner à comprendre la nature et la gravité des risques évalués à partir du retour d'expérience américain mais également de resituer dans quel contexte sont arrivés les gaz de schiste. Nous avons rencontré la plupart des acteurs impliqués dans ce dossier : le ou les mouvements d'opposition car les tendances sont diverses, les élus locaux, régionaux, européens, les experts juriste, hydrogéologue, médecins, toxicologues, ingénieurs. Dans l'affaire du gaz de schiste, la difficulté d'accès à des informations claires, une certaine récupération politique, le climat général de crise sont autant d'obstacles à la claire compréhension des enjeux par le grand public. L'objectif que nous avons donc poursuivi avec ce film est de proposer une mise en lumière. Nous avons décidé de mener une enquête à différents niveaux pour nous appuyer sur des faits permettant de décrypter les véritables enjeux géostratégiques, environnementaux, financiers et sociétaux.

2- Que retirez-vous de cette expérience?

De notre point de vue, l'avènement de cette nouvelle énergie fossile est révélateur d'une mutation profonde et importante : nous arrivons au terme d'une époque d'abondance et de consumérisme triomphant, qui n'a été possible que par l'accès à une énergie peu chère et considérée sans limites. Aujourd'hui la donne a changé : on comprend que les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, on comprend aussi que celles qui existent sont confisquées par une poignée de multinationales qui règnent sans partage sur la planète.

AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT.ORG

Mercredi 2 avril 2014

Ce qui nous surprend sur ce dossier c'est que si nous, sans moyens, avons pu réunir cette somme d'informations comment les décideurs qui eux ont les moyens peuvent ignorer les faits ?

Nous avons suivi l'ensemble des débats à Bruxelles puis à Strasbourg au sein du parlement européen. Là encore force est de constater que l'hégémonie économique en place depuis l'ère industrielle prône sur le désir grandissant d'un nouveau modèle de société.

En France, une fois passée l'effet de surprise de la mobilisation citoyenne qui dans un premier temps a obligé le gouvernement et les industriels à reculer, la riposte commence à se faire sentir. Certes une loi interdit la fracturation hydraulique mais le problème est loin d'être réglé.

Dans les médias, le débat sur le gaz de schiste est schématiquement représenté en deux catégories : les anti, essentiellement des écologistes, des rêveurs, des opposants au progrès et les pros plaidant pour l'exploitation de ce nouvel or noir qui git sous nos pieds : création d'emploi, réindustrialisation, indépendance énergétique. Le véritable débat, celui de la gestion décentralisée de notre modèle énergétique est occulté.

Mercredi 2 avril 2014

3- Vous suivez de près les collectifs citoyens qui luttent au quotidien contre les gaz de schiste. Souhaitiez-vous en quelque sorte leur rendre hommage?

En quelque sorte c'est aussi ce que nous avons fait. Nous avons eu envie de pousser un peu les murs, de faire de la place à la vie, de porter voix à une lutte humaine, et d'en la garder trace.

Quand des gens de toutes conditions se regroupent, malgré leurs différences, voire leurs oppositions, pour prendre la parole sur les conditions faites à leur vie, c'est un peu les hommes qui gagnent contre les machines.

Les opposants au gaz de schiste n'ont pas le profil classique de la revendication militante. Ils sont artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, d'âges divers. Leurs opinions politiques sont variées, beaucoup d'entre eux précisent qu'ils ne sont pas écologistes. En fait ce qui les relie est un exercice de la citoyenneté qui se rapproche de ce que Stéphane Hessel avait appelé l'indignation. Ils estiment que les responsables politiques ne se préoccupent pas d'eux, ils sont nombreux à douter du fonctionnement de notre démocratie. La différence entre les citoyens en lutte et d'autres c'est qu'ils ne sont pas submergés par un sentiment d'impuissance mortifère. Ils ne renoncent pas.

AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT.ORG

Mercredi 2 avril 2014

Pour s'engager concrètement dans ce nouvel âge de la participation dans les questions citoyennes, il nous faudra vaincre les résistances, les conservatismes et les intérêts particuliers. Agir sur la question environnementale ne peut se faire sans une déconstruction de nos modes de consommation et de nos modes de vie. C'est ce chemin qui doit être emprunté pour changer le modèle énergivore dans lequel nous sommes, pour préserver l'écosystème et répartir plus justement les ressources à l'échelle de la planète.

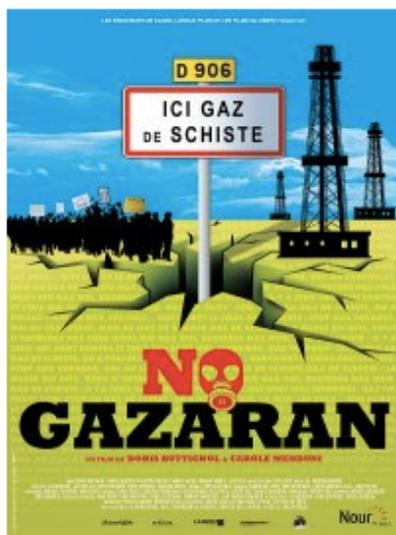
Ce n'est pas régressif, c'est progressiste : Etre responsable, se contenter du nécessaire, adopter une nouvelle façon de vivre et de consommer.

Tout ceci demande du courage, de faire des concessions mais une fois engagé dans la transition c'est un vent d'optimisme qui souffle dont nous avons bien besoin. Je pense à Henry David Thoreau, le père de la désobéissance civile et un pionnier de l'écologie, il écrivait en 1849 : « l'État n'affronte jamais délibérément le sens intellectuel et moral d'un homme, mais uniquement son être physique, ses sens. Il ne dispose contre nous ni d'un esprit ni d'une dignité supérieurs, mais de la seule supériorité physique. Je ne suis pas né pour qu'on me force. Je veux respirer à ma guise. » Cette dernière phrase prend tout son sens aujourd'hui.

Lundi 24 mars 2014

NO GAZARAN - LA CRITIQUE DU FILM

Gaz de shit



- **Réalisateur :** Les événements home générale - Buttignol, Doris - Menduni, Carole
- **Genre :** Documentaire
- **Nationalité :** Français
- **Date de sortie :** 02 avril 2014
- **Durée :** 1h30mn



[Imprimer cet article](#)



[Envoyer à un ami](#)



[f J'aime](#)

63 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.

[g+1](#)

1

Clairement engagé contre l'exploitation du gaz de schiste, ce documentaire nous rappelle les dangers de ce nouveau procédé, tout en décrivant le combat acharné des associations et des citoyens qui ont à cœur de défendre notre environnement et notre santé. Eclairant.

L'argument : L'alerte est lancée dans le sud est de la France début 2011 : le gaz de schiste arrive dans nos villages, nos paysages, nos vies. Carnet de route d'une mobilisation citoyenne imprévue, le film témoigne des soubresauts d'une société prise au piège d'un modèle économique en crise.

Lundi 24 mars 2014



© Nour Films

Notre avis : Alors que les spectateurs américains ont été sensibilisés aux éventuelles retombées de l'exploitation des gaz de schiste par le documentaire de Josh Fox intitulé *Gasland* (2011), la France et l'Europe restaient orphelines d'une telle initiative citoyenne jusqu'à ce *No gazaran* qui prend la température du problème dans nos contrées. Débutant par un exposé de quinze minutes sur les raisons de cette exploitation, les auteurs indiquent par le menu les dangers éventuels de la fracturation hydraulique des roches afin d'en extraire du gaz fossile. Très pédagogique, cette première prise de contact ne laisse guère de doutes sur la dangerosité d'un tel procédé, d'autant que le discours s'appuie sur l'expérience malheureuse de pays qui ont déjà subi cette nouvelle avancée technologique (comme les Etats-Unis et le Canada). Non seulement, les deux documentaristes nous montrent l'impact de la fracturation sur la nature (pollution des nappes phréatiques par l'utilisation massive de produits chimiques), mais ils insistent également sur ses conséquences dramatiques en matière de santé humaine (les produits peuvent contaminer les êtres humains par inhalation et déclencher des cancers).



© Nour Films

AVOIR-ALIRE.COM

Lundi 24 mars 2014

Une fois cet exposé terminé, ils rappellent les luttes citoyennes menées par les populations directement touchées par une éventuelle exploitation et démontrent que les pouvoirs publics ont été contraints de plier à de nombreuses reprises de peur de représailles de la part de leurs administrés. Toutefois, le documentaire insiste également sur l'hypocrisie des pouvoirs en place qui ont voté une loi interdisant la fracturation hydraulique, mais qui ouvre des perspectives en matière de recherches dans ce domaine. Les auteurs pointent donc du doigt la loi mise en place par le gouvernement Fillon sous Nicolas Sarkozy, mais également l'ambiguïté manifeste du gouvernement Ayrault qui ne semble pas vouloir trancher entre interdiction pure et simple et volonté de satisfaire des lobbies pétroliers très puissants. Clairement engagé contre l'exploitation du gaz de schiste, *No gazaran* déploie une argumentation à charge fondée sur des entretiens avec des scientifiques, des responsables d'associations et des hommes politiques. Comment ne pas se scandaliser devant des pouvoirs publics qui ne se préoccupent aucunement de la santé de leurs concitoyens afin de favoriser un secteur économique qui pourrait rapporter gros ? Comment ne pas s'interroger devant l'hypocrisie des dirigeants européens qui déclarent ne jamais avoir entendu parler de problèmes environnementaux liés à l'exploitation des gaz de schiste ? Comment ne pas être troublé par les évidentes collusions entre certains chefs d'entreprise et des hommes politiques influents ?



© Nour Films

AVOIR-ALIRE.COM

Lundi 24 mars 2014

Autant de questions qu'il serait nécessaire de porter à la connaissance de tous les citoyens soucieux de leur santé et de la qualité de leur environnement. A l'heure où nos dirigeants sont capables d'oblitérer le futur de la planète afin de préserver un modèle consumériste délirant pendant une vingtaine d'années seulement, *No gazaran* sonne comme un cri d'alarme à prendre au sérieux. Toutefois, loin de se limiter à un constat désolant, ce documentaire militant propose au spectateur une issue positive dans l'action. Non, il n'est pas trop tard pour agir et faire plier les politiques. Par contre, cela nécessite une mobilisation franche et massive des populations, passant par une prise de conscience immédiate des enjeux. C'est à cela que nous invite ce documentaire engagé et terriblement pertinent.



Mardi 1^{er} avril 2014

basta!
www.bastamag.net

(...)

ÇA BOUGE !

« No gazaran » et « Holy Field Holy War » : la bataille des gaz de schiste sur les écrans

01/04/2014 RÉDACTION



En pleine bataille européenne autour des gaz de schiste, deux films sortent en salle. L'un, Holy Field Holy War, réalisé par Lech Kowalski, porte sur la résistance des paysans polonais de Zurawlow (...)

BASTAMAG.NET

Mardi 1^{er} avril 2014

basta!
www.bastamag.net

« No gazaran » et « Holy Field Holy War » : la bataille des gaz de schiste sur les écrans

PAR RÉDACTION 1ER AVRIL 2014



En pleine bataille européenne autour des gaz de schiste, deux films sortent en salle. L'un, Holy Field Holy War, réalisé par Lech Kowalski, porte sur la résistance des paysans polonais de Zurawlow contre le projet de forage de la multinationale Chevron. L'autre, No Gazaran, documentaire de Doris Buttignol et Carole Menduni, revient sur la mobilisation sans précédent qui a enflammé le sud-Est de la France il y a trois ans et fait reculer l'industrie pétrolière. Deux films à ne pas manquer, alors même que la Commission européenne vient d'exempter les forages de toute obligation d'étude d'impact.

Depuis juin 2013, des paysans de l'est de la Pologne, près de la frontière avec l'Ukraine, bloquent un forage de Chevron. Sur les terres de la commune de Zurawlow, ils ont dressé un campement, et ont baptisé leur mouvement de résistance du nom d'« Occupy Chevron », en référence aux activistes qui avaient occupé des places dans les cités américaines en 2011 ([lire cet entretien](#)). Alors que la Pologne est aujourd'hui l'un des principaux territoires de prospection des compagnies minières et pétrolières, leur lutte est devenue emblématique des anti-gaz de schiste en Europe.

C'est dans ce contexte qu'est sorti en salle le 26 mars, Holy Field Holy War, un film calme et majestueux sur la résistance des paysans polonais de Zurawlow. Un an avant le début de la lutte d'Occupy Chevron, le documentariste Lech Kowalski a longuement filmé les agriculteurs de cette région très rurale. Ils racontent leur désarroi et leur impuissance face à l'arrivée d'une agriculture industrielle qui pollue leur environnement direct par son usage excessif d'engrais, ses épandages gargantuesques de lisier, ses rejets de produits toxiques. Cette micro-société déjà meurtrie voit un jour apparaître un nouvel ennemi : la colonne de camions vibreurs, mis en branle par des sous-traitants locaux de la multinationale américaine.

BASTAMAG.NET

Mardi 1^{er} avril 2014



Holy Field, Holy War Bande-annonce par toutlecine

No Gazaran sort en salle le 2 avril. Cela fait plus de deux ans que les documentaristes Doris Buttignol et Carole Menduni filment l'affaire du gaz de schiste en France et au niveau européen. Elles interrogent les mouvements d'opposition, mais aussi les élus locaux, régionaux et européens, des experts juristes, des hydrogéologues, des médecins, des toxicologues, des ingénieurs... Ce qui ressort de cette investigation est une interrogation du processus démocratique. Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté. Qui assumera les conséquences de ces décisions ?

Mardi 1^{er} avril 2014

Dans cette controverse, les décideurs n'ont pas eu à prouver que ce projet est bénéfique et approprié pour la collectivité. À contrario, ce sont des citoyens et des élus locaux qui ont eu la charge de la preuve, c'est à dire réunir les informations pour tenter d'éclairer la population de la nature des bénéfices/risques. C'est cette histoire qu'elles ont voulu raconter. Donner à comprendre la nature et la gravité des risques évalués à partir du retour d'expérience américain, mais également resituer dans quel contexte sont arrivés les gaz de schiste.



Jeudi 27 mars 2014

BiO*fil*

LA REVUE AGRICOLE DE LA FILIÈRE BIO

(...)



No Gazaran : un documentaire brûlant sur le gaz de schiste (sortie le 2 avril)

Actualités

Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche ...

Jeudi 27 mars 2014

No Gazaran : un documentaire brûlant sur le gaz de schiste (sortie le 2 avril)

Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXI^e siècle, l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir.

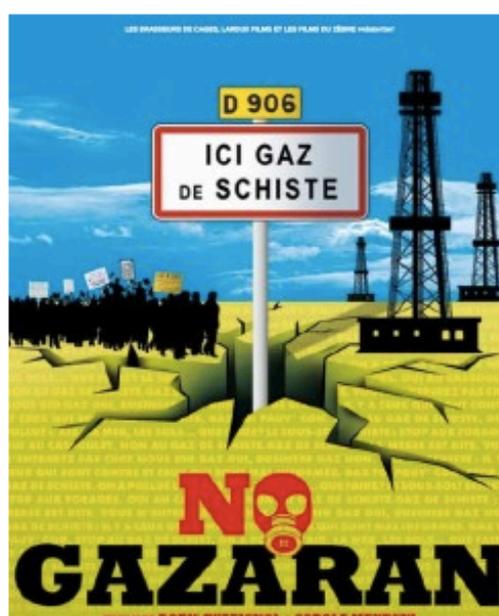
Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun. C'est ce questionnement que soulève le film No Gazaran, signé des réalisatrices Doris Buttignol & Carole Menduni. [Découvrez la bande annonce](#)

GAZ DE SCHISTE, DÉFINITION :

Le gaz de schiste est un gaz naturel retenu à grande profondeur dans certains schistes des bassins sédimentaires.

Il n'est donc pas retenu sous une couche imperméable, comme c'est le cas pour les gisements dits « conventionnels » de gaz ou de pétrole, mais emprisonné dans la roche elle-même. Pour l'en extraire, il faut opérer une fracturation de cette roche. On parle d'hydrofracturation, ou fracturation hydraulique, ou fracking).

La technique du fracking consiste à forer un trou jusqu'à 4 kilomètres sous terre dans la roche de schiste. Un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques sont ensuite injectés sous très forte pression. La roche de schiste est alors fracturée laissant alors le gaz naturel prisonnier s'échapper. L'exploitation de ces gisements est coûteuse et présente des risques pour l'environnement, dans le sous-sol, dans les nappes phréatiques et en surface.



Lundi 10 mars 2014

10 mars 2014

"NO GAZARAN" Dans Les Salles Le 2 Avril 2014



"NO GAZARAN" dans les salles le 2 avril 2014

NO GAZARAN un documentaire brûlant sur le gaz de schiste qui nous concerne tous.

Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXI^{ème} siècle l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir. Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure.

Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour

les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun.

Lundi 10 mars 2014

Il y a trois ans, des milliers de citoyens découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret.

Ce déni de démocratie provoque alors une mobilisation sans précédent qui enflamme le Sud-Est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Face à la pression du lobby pétrolier sur le gouvernement, citoyens et élus locaux se préparent à la désobéissance civile. Ils dénoncent l'illusion d'un eldorado financier et les risques sur la santé et l'environnement. Mais de nouveaux forages démarrent.

Cette résistance faite de solidarité, d'imagination et d'intelligence collective sera-t-elle suffisante pour relancer le débat sur la transition énergétique ?

GAZ DE SCHISTE,

Définition :

Le gaz de schiste est un gaz naturel retenu à grande profondeur dans certains schistes des bassins sédimentaires. Il n'est donc pas retenu sous une couche imperméable, comme c'est le cas pour les gisements dits « conventionnels » de gaz ou de pétrole, mais emprisonné dans la roche elle-même. Pour l'en extraire, il faut opérer une fracturation de cette roche. On parle d'hydrofracturation, ou fracturation hydraulique, ou fracking).

La technique du fracking consiste à forer un trou jusqu'à 4 kilomètres sous terre dans la roche de schiste. Un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques sont ensuite injectés sous très forte pression. La roche de schiste est alors fracturée laissant alors le gaz naturel prisonnier s'échapper.

L'exploitation de ces gisements est coûteuse et présente des risques pour l'environnement, dans le sous-sol, dans les nappes phréatiques et en surface.

Lundi 10 mars 2014

Robert Pili

Consultant international Energies Propres et Recyclables

« Le gaz produit sera mis sur le marché mondial et vendu au plus offrant, les deux bourses qui détiennent les marchés des hydrocarbures sont Londres et New York. Le gaz ne sera donc pas forcément pour les Français. »

Gillaume Vermorel

Porte parole Collectif 07

« MouvOil n'a jamais fait de gaz de schiste, c'est une start-up de retraités du pétrole qui espèrent faire un bon coup financier avant de partir à la retraite. »

Michèle Rivasi

Députée européen

« Ce n'est pas à l'industrie de décider de notre avenir énergétique, c'est aux citoyens de le faire. »

Georges Loyrion

Agriculteur à la retraite, Villeneuve-de-Berg

« S'il y avait des forages dans la région, il y aurait la révolution ! »



Lundi 10 mars 2014

LE MOT DES REALISATRICES

Voilà maintenant plus de deux ans que nous nous intéressons à la question de l'exploitation du gaz de schiste en France et en Europe, avec beaucoup d'intérêt car nous vivons l'une et l'autre sur un terrain concerné. Nous avons rencontré de nombreux acteurs impliqués dans ce dossier : les mouvements d'opposition, les élus locaux, régionaux, européens, les experts juristes, les hydrogéologues, les médecins, les toxicologues, les ingénieurs... etc.

De cette investigation, ressort des interrogations sur le processus démocratique. Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté ? Qui assume les conséquences de ces décisions ?

La controverse autour du gaz de schiste est née parce que les décideurs n'ont jamais eu à se justifier ; ce sont les citoyens et les élus locaux qui ont eu la charge de réunir les informations pour d'avertir la population sur la nature des bénéfices mais aussi des risques de ces extractions. La difficulté d'accès à des informations claires, la récupération politique et la crise économique - qui ne fait pas des questions écologiques une priorité - sont autant d'obstacles à la compréhension par le grand public des enjeux de l'exploitation du gaz de schiste.

C'est cette réalité que nous voulons mettre en lumière avec ce film.

Nous sommes d'abord parties du terrain, des gens qui luttent contre les forages pour comprendre qui ils sont et les motivations de leur combat. Les opposants au gaz de schiste n'ont pas le profil classique de la revendication militante. Ils sont artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, de tous âges, de toutes opinions politiques et pas toujours écologistes. Ce qui les lie ? L'exercice d'une citoyenneté, ce que Stéphane Hessel appelait «l'indignation».

L'idée était de mener une enquête approfondie s'appuyant sur des faits qui nous permettraient de décrypter les véritables enjeux géostratégiques, environnementaux, financiers et sociétaux du gaz de schiste.

Pour nous, cette nouvelle énergie fossile est le témoin d'une mutation profonde et décisive : nous arrivons au terme d'une époque d'abondance et de consumérisme triomphant, où l'énergie était peu chère et considérée sans limites. On sait aujourd'hui que les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, et celles qui existent sont confisquées par une poignée de multinationales qui règnent sans partage sur la planète.

Le gaz de schiste est apparu comme une solution parfaite, un cadeau divin des industriels américains face aux problèmes du peak oil, dans une civilisation qui n'a pas conscience qu'elle est fondée sur l'énergie abondante et bon marché. À partir de l'expérience américaine, nous avons voulu faire comprendre aux spectateurs la nature et la gravité des risques de cette exploitation.

Lundi 10 mars 2014

Il nous semble essentiel de rendre compte de ce que nous avons vu et entendu ici et là, et c'est la raison d'être du film.

Doris Buttignol

Doris Buttignol est auteur, réalisatrice et artiste multimédia.

Née en France, elle entame son parcours artistique à Vancouver (Canada) au début des années 80 en collaborant notamment avec le Western Front à des projets issus du mouvement Fluxus. Elle participe à des expérimentations liées à l'émergence des nouvelles technologies comme la plissure du texte, un projet d'écriture télématique simultané initié par Roy Ascott dans le cadre de l'exposition Electra pour le Musée d'Art Moderne de Paris. artelectronicmedia.com/artwork/la-plissure-du-texte

Elle investit ensuite le champ du cinéma documentaire en écrivant et réalisant une douzaine de films depuis 1990. Son premier long métrage Voyages en mémoires indiennes a reçu de nombreuses récompenses en Festivals, il est sorti en salles en 2005. En 2006, il est présenté à L'ONU pour débattre de la notion de génocide culturel.

Parallèlement à son travail d'auteur indépendant, elle fonde avec Jo Béranger le collectif des Brasseurs de Cages en 2000.

Elle développe actuellement un nouveau long métrage Le sacrifice de K'iid K'iyaaas, une fable environnementale mettant en scène les derniers arbres monumentaux de l'hémisphère nord. Ce film doit être tourné sur l'archipel Haïda Gwaïï, dans le Pacifique Nord.

Carole Menduni

Carole Menduni est auteur, metteur en scène, photographe et réalisatrice.

Née en France, elle étudie le théâtre à l'université de Londres où elle travaille comme metteur en scène pendant cinq ans entre 2000 et 2005. Elle codirige le «Theatre 28» avec Stephen Henry. La compagnie milite pour la suppression de la section 28, loi instaurée par Margaret Thatcher qui interdit de parler de l'homosexualité à l'école. La loi est retirée sous Tony Blair après le premier Festival de théâtre Lesbien, Gays, Bi et Trans de Londres organisé par «Theatre 28».

Après avoir assisté Doris Buttignol pendant 3 ans, elle coréalise No Gazaran, son premier long-métrage.

LISTE TECHNIQUE

Genre Documentaire de création

Durée 90 mn

Support de tournage HD

Lieux de tournage France, Belgique, Canada, États-Unis, Bulgarie

Langues de tournage Français, Anglais

Réalisation Doris Buttignol et Carole Menduni

Images Doris Buttignol, Carole Menduni, Samuel Sagon, Thorsten Künish

Son Doris Buttignol, Carole Menduni, Mathieu Quillet

Montage Emmanuelle Zelez, Doris Buttignol, Carole Menduni

Une co-production Brasseurs de Cage, Films du Zèbre, Lardux Films

Production déléguée Marc Boyer - Lardux Film

Distribution Nour Films

Lundi 10 mars 2014



Vendredi 28 mars 2014

NO GAZARAN

Doris Buttignol et Carole Menduni - documentaire France 2013 1h30mn -

L'alerte est lancée dans le sud est de la France début 2011 : le gaz de schiste arrive dans nos villages, nos paysages, nos vies ! Le gaz de quoi ? Carnet de route d'une mobilisation citoyenne imprévue, le film témoigne des soubresauts d'une société prise au piège d'un modèle économique en crise en suivant pendant deux ans l'organisation d'un mouvement de résistance historique qui va faire reculer les industriels et l'état.

Au parlement européen, Michèle Rivasi organise un colloque d'experts indépendants en réponse au lobbying mené par les industriels. Sur le terrain la mobilisation s'étend et s'organise. La pression du mouvement citoyen en contexte électoral fait reculer le gouvernement.

Une loi est votée durant l'été 2011 interdisant la fracturation hydraulique, les industriels détenteurs de permis contre attaquent sur le manque à gagner. En octobre les trois permis ayant suscité la plus grande mobilisation sont abrogés mais une soixantaine restent actifs. Durant l'élection présidentielle en France, le dossier très sensible du gaz de schiste est plus ou moins mis au placard. Lors de l'élection François Hollande promet qu'il n'y aura pas d'exploitation du gaz de schiste durant son mandat, mais régulièrement la controverse resurgit notamment à la faveur de l'argument d'une « réindustrialisation » de la France dans un climat de crise qui a gagné toute l'Europe.



CINEMAS UTOPIA.ORG

Vendredi 28 mars 2014

Alors qu'en France, une loi a été promulguée pour interdire l'extraction des hydrocarbures de roche-mère, et que dans un texte européen, Bruxelles reprend l'ensemble des critiques vis à vis de l'extraction du gaz de schiste et reconnaît les préoccupations légitimes des populations concernées, des voix s'élèvent ici ou là pour relancer l'extraction de cette source d'énergie. Le projet de traité transatlantique UE-USA (TAFTA/TTIP) pourrait ouvrir une brèche pour les pétroliers dans la mesure où il vise à éliminer des droits et des obstacles « inutiles » au commerce. Dans la phraséologie de l'OMC sont considérés comme tels les législations et réglementations environnementales et écologiques. Par contre si on regarde le cas de la Pologne, considéré comme un des pays les plus prometteurs dans ce domaine, les évaluations faites en 2011 par les USA (5 millions de Tonnes équivalent-pétrole) ont été divisées par 5 en 2012 par le département de Géologie Polonais. Après avoir foré une cinquantaine de puits, des compagnies USA : EXXON Mobil, Marathon et Talisman Energy ou italienne : ENI ont renoncé après avoir demandé des permis d'exploitation. Pas rentable. On pourra ainsi constater le bien fondé des luttes menées en Europe (Pologne, Roumanie, Angleterre et Catalogne) et particulièrement en France...

Le projet de traité transatlantique couvre un très large éventail de questions et de secteurs, y compris la sécurité alimentaire, les organismes génétiquement modifiés, les produits chimiques, les combustibles très polluants et la protection des données. Dans l'intérêt du secteur privé, les négociations risquent d'affaiblir, voire même de revenir sur des mesures de protection décidées démocratiquement et mises en œuvre pour protéger l'environnement et les citoyens. Il est à craindre que les négociations privilégient la protection des investissements du secteur privé aux mesures de protection en faveur des citoyens et de l'environnement, permettant aux entreprises de solliciter des dédommagements lorsque les décisions gouvernementales affectent leurs bénéfices. Ceci pourrait favoriser les intérêts des entreprises désireuses d'exploiter les ressources naturelles par l'intermédiaire de technologies dangereuses et dont les activités pourraient être concernées par des réglementations environnementales ou de santé. Les États pourraient être obligés de dédommager des entreprises à hauteur de millions d'euros pour compenser les baisses de profits dues à l'entrée en vigueur de réglementations.



CELA NE PASSE PAS TOUJOURS, par Ariane Beauvillard

No Gazaran

Les bonnes intentions



réalisé par Doris Buttignol, Carole Menduni

Les intentions les meilleures ne sont pas toujours les plus justes... ou les mieux justifiées. Il ne s'agit pas ici de faire le procès systématique du film militant, mais d'en circonscrire, dans le cas précis de *No Gazaran*, les limites argumentatives et formelles. Sa référence au No Pasaran des républicains espagnols durant la guerre civile est explicitée rapidement : du sud-est de la France aux plaines de Seine-et-Marne, Doris Buttignol et Carole Menduni ont suivi les maires, députés européens ou simples citoyens qui refusent l'arrivée dans leurs contrées des forages et de l'extraction du gaz de schiste. Le mode discursif, moins outragé et Michaelmooresque que celui du *GasLand* de Josh Fox, n'est pas seulement celui de l'indignation ou du témoignage. *No Gazaran* se veut pédagogique et poétique, et c'est peut-être dans ces pauses de l'argumentation que l'on perçoit une forme de simplisme et de manque d'ambition formelle : après nous avoir montré des graphiques plats, des panneaux de route et des foreuses menaçantes, les réalisateurs choisissent systématiquement des plans de coupe de lacs, de montagnes et de petits bosquets doucement caressés par un soleil lumineux. La nature est belle, prenons-en conscience. Certes. Mais ces parallèles induisent une forme de manichéisme qui ne sert justement pas le propos militant, plutôt bienvenu, d'autant qu'il révèle une participation citoyenne réelle.

CRITIKAT.FR

Mardi 1^{er} avril 2014

La source des conflits

On sait que l'extraction du gaz de schiste par fracturation souille les nappes aquatiques et rejettent toutes formes de gaz qui risquent fort d'accentuer la pollution de l'air. Il n'est pas inutile (chercheurs à l'appui) de le rappeler. C'est le volet de pédagogie parfois infantilisante mais honnête d'un film qui met en scène les meetings, les combats individuels comme les débats au Parlement européen. En revanche, on connaît moins bien les conflits d'intérêt que l'exploitation et la commercialisation du gaz de schiste engendrent : sur ce point, *No Gazaran* ne fait pas mieux qu'un simple reportage biaisé. Car le gaz de schiste ne pose pas seulement un problème écologique, mais également industriel. La lutte est justifiée, mais elle est souvent réduite à une guerre entre les petits citoyens et les méchants capitalistes. Quid de la question de l'emploi et des députés polonais notamment, qui voient arriver les foreuses et les recruteurs avec joie ? Ils ne sont pas simplement des technocrates obsédés par le profit, ils sont aussi des administrateurs. *No Gazaran* montre parfaitement le lobbying que subissent les députés européens -celui, notamment des conquérants américains qui disposent des brevets techniques- ainsi que la difficulté des écologistes de tous bords (José Bové comme Corinne Lepage) à faire entendre leurs voix face aux industriels. Mais quels sont les liens réels entre les communautés politiques et industrielles ? Quelles sont également les avis sur le terrain en dehors des manifestations dans les capitales ?

No Gazaran
France - 2014
Réalisation: Doris Buttignol,
Carole Menduni
Directeur de la photographie:
Doris Buttignol, Carole Menduni,
Samuel Sagon, Thorsten Künish
Ingénieur du son: Doris Buttignol,
Carole Menduni, Mathieu Quillet
Montage: Emmanuelle Zelez
Producteur: Marc Boyer
Production: Les Brasseurs de
Cages, Les Films du Zèbre, Lardux
Films
Distribution: Nour Films
Sortie: 2 avril 2014
Durée: 1h30

Si *No Gazaran* pose de bonnes questions, il n'apporte pas toujours de réponses convaincantes parce qu'il ne semble pas cerner l'extrême complexité des enjeux en présence. Et si l'on ne doute pas un instant des intentions de Doris Buttignol et Carole Menduni, on regrette que la logique du spectaculaire (de la nature sublimée à la remise finale d'un prix à Josh Fox) et de la répétition cherche à masquer l'âpreté de ces combats.

Mercredi 2 avril 2014

"No Gazaran" : un documentaire lourdingue et manichéen

Sortie en salle mercredi 2 avril 2014



Par **Xavier Leherpeur** 2 avril 2014



© Nour Films

Le débat sur le gaz de schiste mérite d'être soulevé mais pas avec autant de lourdeur alarmiste et aussi peu d'opinions contradictoires. Monolithique dans sa forme et manichéen dans son approche unilatérale, "No gazaran" vaut pour son sujet polémique. Pas plus. ■

(...)

Les films attendus mercredi

 "No gazaran" : la fracturation hydraulique peut-elle casser des briques ?



Doris Buttignol et Carole Menduni s'intéressent au dossier du gaz de schiste.

Mercredi 2 avril 2014



NO GAZARAN le Film : gaz de schiste, fracturation hydraulique, fracturation pneumatique, actualités ...séminaires de formations à la désobéissance citoyenne ! Doris Buttignol Carole Menduni réalisatrices. interview vidéo.

Il y a trois ans, des milliers de citoyens découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret. Ce déni de démocratie provoque alors une mobilisation sans précédent qui enflamme le Sud-est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière. Un...



COURLEUX SANS FRONTIÈRES.FR

Mercredi 2 avril 2014

NO GAZARAN le Film : gaz de schiste, fracturation hydraulique, fracturation pneumatique, actualités ...séminaires de formations à la désobéissance citoyenne ! Doris Buttignol Carole Menduni réalisatrices. interview vidéo.

Mercredi 2 Avril 2014

Il y a trois ans, des milliers de citoyens découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret. Ce déni de démocratie provoque alors une mobilisation sans précédent qui enflamme le Sud-est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Face à la pression du lobby gazier sur le gouvernement, citoyens et élus locaux se préparent à la désobéissance civile. Ils dénoncent l'illusion d'un eldorado financier et les risques sur la santé et l'environnement. Mais de nouveaux forages démarrent. Cette résistante faite de solidarité, d'imagination et d'intelligence collective sera-t-elle suffisante pour relancer le débat sur la transition énergétique ?

"Le gaz de schiste, il y a ceux qui sont contre et ceux qui sont mal informés." (extrait du dossier de presse)



Doris Buttignol auteur, réalisatrice, Carole Menduni auteur, metteur en scène réalisatrice No Gazaran (c) Jean-Louis Courleux

"Nous avons filmé pendant trois ans l'affaire du gaz de schiste en France mais également au niveau européen. Nous avons rencontré la plupart des acteurs impliqués dans ce dossier : le ou les mouvements d'opposition car les tendances sont diverses, les élus locaux, régionaux, européens, les polonais pro gaz de schiste, les experts juriste, hydrogéologue, médecins, toxicologues, ingénieurs...L'ensemble des informations que nous avons collectées depuis l'hiver 2011 représente environ plus de 120 heures de tournage. Il est impossible de tout condenser dans un film, ce qu'il en ressort c'est une interrogation du processus démocratique. Dans cette controverse, les décideurs politiques n'ont pas pris la peine et n'ont pas eu à prouver que ce projet est approprié ou non pour la collectivité.

Ce sont les citoyens qui ont eu à faire la charge de preuve, c'est à dire à réunir une expertise suffisante pour informer les habitants du rapport bénéfices/risques.

Le film No Gazaran participe de la même démarche : nous avons collecté des faits, que nous avons vérifiés et confrontés à d'autres faits. Nous avons mis les choses en relation :

- comment la mobilisation citoyenne avait pesé dans la réponse politique française,- comment la position de la France a ensuite influé sur l'Europe.- comment les industriels ont contre attaqué par l'intermédiaire d'une campagne de promotion du gaz de schiste. Il faut entendre Jean Louis Schilansky, président de l'Union française des industries pétrolières (UFIP) déclarer sans ambages sur les ondes de France Inter, en réponse à la question d'un auditeur, « qu'il n'y avait aucun risque de contamination des nappes phréatiques par le procédé d'extraction », alors qu'en Pennsylvanie la ville entière de Dimock est privée

d'eau potable.

Nous n'avons pas pu nous rendre nous même en Pennsylvanie faute de moyens, mais nous avons pu recueillir des images tournées là-bas par la mission scientifique indépendante dont ont fait partie les professeurs André Picot (toxicologue) et Séverin Pistre (hydrogéologue).

Dans le dossier du gaz de schiste, l'aspect le plus déterminant pour la France et l'Europe est qu'il y a l'expérience américaine qui permet d'avoir une lecture concrète du dossier. Or quand on en entend parler c'est le plus souvent en terme de miracle économique : la chute du prix de gaz aux USA (où il est vendu à perte), la marche triomphante vers l'indépendance énergétique, la création de centaines de milliers d'emplois...

En effet le gaz de schiste à changé la donne outre atlantique mais peut-être pas dans le sens qu'on croit : Début 2012, deux consultants américains tirent la sonnette d'alarme dans Petroleum Review, la principale revue de l'industrie pétrolière britannique. Tout en s'interrogeant sur la «fiabilité et la durabilité des gisements de gaz de schiste américains», ils relèvent que les prévisions des industriels coïncident avec les nouvelles règles de la Securities and Exchange Commission (SEC), l'organisme fédéral de contrôle des marchés financiers. Adoptées en 2009, celles-ci autorisent en effet les compagnies à chiffrer le volume de leurs réserves comme bon leur semble, sans vérification par une autorité indépendante1.

Pour les industriels, la surestimation des gisements de gaz de schiste permet de faire passer au second plan les risques liés à leur exploitation. Or la fracturation hydraulique n'a pas seulement des effets délétères sur l'environnement: elle pose aussi un problème strictement économique, puisqu'elle génère une production à très faible durée de vie. Dans la revue Nature, un ancien conseiller scientifique du gouvernement britannique, David King, souligne que le rendement d'un puits de gaz de schiste décroche de 60 à 90% au terme de sa première année d'exploitation.

(Source : le monde diplomatique : « gaz de schiste, la grande escroquerie » Nafeez Mosaddeq Ahmed, mars 2013)

COURLEUX SANS FRONTIÈRES.FR

Mercredi 2 avril 2014

Une chute aussi brutale rend évidemment illusoire tout objectif de rentabilité. Dès qu'un forage s'épuise, les opérateurs doivent à toute vitesse en creuser d'autres pour maintenir leur niveau de production et rembourser leurs dettes. Quand la conjoncture s'y prête, pareille course en avant peut faire illusion pendant quelques années. C'est ainsi que, combinée à une activité économique chétive, la production des puits de gaz de schiste a provoqué une baisse spectaculaire des prix du gaz naturel aux Etats-Unis, passés de 7 à 8 dollars par million de BTU (British Thermal Unit) en 2008 à 3 dollars en 2012.

«L'économie de la fracturation est une économie destructrice, avertit le journaliste Wolf Richter dans Business Insider. L'extraction dévore le capital à une vitesse étonnante, laissant les exploitants sur une montagne de dettes lorsque la production s'écroule. Pour éviter que cette dégringolade n'entame leurs revenus, les compagnies doivent pomper encore et encore, en compensant les puits taris par d'autres qui le seront demain. Hélas, tôt ou tard, un tel schéma se heurte à un mur, celui de la réalité.»

Géologue ayant travaillé pour Amoco (avant sa fusion avec BP), M. Arthur Berman se dit lui-même surpris par le rythme «incroyablement élevé» de l'épuisement des gisements. Evoquant le site d'Eagle Ford, au Texas, - «la mère de tous les champs d'huile de schiste» -, il indique que la baisse annuelle de la production dépasse les 42%. Pour s'assurer des résultats stables, les exploitants vont devoir forer «presque mille puits supplémentaire chaque année sur le même site. Soit une dépense de 10 à 12 milliards de dollars par an... Si on additionne tout cela, on en arrive au montant des sommes investies dans le sauvetage de l'industrie bancaire en 2008. Où est-ce qu'ils vont prendre tout cet argent?»

L'analyste John Dizard observait dans le Financial Times du 6 mai 2012 que les producteurs de gaz de schiste avait dépensé des montants «deux, trois, quatre, voire cinq fois supérieurs à leurs fonds propres afin d'acquérir des terres, de forer des puits et mener à bien leurs programmes.» Pour financer la ruée vers l'or, il a fallu emprunter des sommes astronomiques «à des conditions complexes et exigeantes», Wall Street ne dérogeant pas à ses règles de conduite habituelles.

Selon Dizard, la bulle gazière devrait pourtant continuer de croître, en raison de la dépendance des Etats-Unis à cette ressource économiquement explosive. «Compte tenu du rendement éphémère des puits de gaz de schiste, les forages vont devoir se poursuivre. Les prix finiront par s'ajuster à un niveau élevé et même très élevé, pour couvrir non seulement les dettes passées mais aussi des coûts de production réalistes.»

En d'autres termes, l'argument selon lequel les gaz de schiste prémuniraient les Etats-Unis ou l'humanité tout entière contre le "pic pétrolier" - niveau à partir duquel la combinaison des contraintes géologiques et économiques rendra l'extraction du brut insupportablement difficile et onéreuse - relèverait du conte de fées. Plusieurs rapports scientifiques indépendants parus récemment confirment que la "révolution" gazière n'apportera pas de sursis dans ce domaine.

Aujourd'hui, l'expérience américaine rend compte de pollutions irréversibles de nappes phréatiques, de contamination de la population et du bétail, de mini séismes, de pollution de l'air et du sol, sans évoquer l'impact sur le réchauffement climatique par fuite de méthane importantes (9% du gaz collecté part en fuite et tous les puits fuient !).

Ce qui nous surprend toutefois sur ce dossier c'est que si nous, sans moyens, avons pu réunir cette somme d'informations comment les décideurs qui eux ont les moyens peuvent ignorer les faits ? Nous avons suivi l'ensemble des débats à Bruxelles puis à Strasbourg au sein du parlement européen. Là encore force est de constater que l'hégémonie économique en place depuis l'ère industrielle prône sur le désir grandissant d'un nouveau model de société.

En France, une fois passée l'effet de surprise de la mobilisation citoyenne qui dans un premier temps a obligé le gouvernement et les industriels à reculer, la riposte commence à se faire sentir. Certes une loi interdit la fracturation hydraulique mais le problème est loin d'être réglé.

Dans les médias, le débat sur le gaz de schiste est schématiquement représenté en deux catégories : les anti, essentiellement des écologistes, des rêveurs, des opposants au progrès et les pros plaidant pour l'exploitation de ce nouvel or noir qui git sous nos pieds : création d'emploi, réindustrialisation, indépendance énergétique. Le véritable débat, celui de la gestion décentralisée de notre modèle énergétique est occulté."

Par Doris Buttignol et Carole Menduni



COURLEUX SANS FRONTIÈRES.FR

Mercredi 2 avril 2014

Interview vidéo Doris Buttignol Carole Menduni réalisatrices NO GAZARAN le Film.

Extraits du dossier de presse : LE MOT DES RÉALISATRICES : "Voilà maintenant plus de deux ans que nous nous intéressons à la question de l'exploitation du gaz de schiste en France et en Europe, avec beaucoup d'intérêt car nous vivons l'une et l'autre sur un terrain concerné. Nous avons rencontré de nombreux acteurs impliqués dans ce dossier : les mouvements d'opposition, les élus locaux, régionaux, européens, les experts juristes, les hydrogéologues, les médecins, les toxicologues, les ingénieurs... etc.

De cette investigation, ressort des interrogations sur le processus démocratique. Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté ? Qui assume les conséquences de ces décisions ?

La controverse autour du gaz de schiste est née parce que les décideurs n'ont jamais eu à se justifier ; ce sont les citoyens et les élus locaux qui ont eu la charge de réunir les informations pour d'avertir la population sur la nature des bénéfices mais aussi des risques de ces extractions. La difficulté d'accès à des informations claires, la récupération politique et la crise économique - qui ne fait pas des questions écologiques une priorité - sont autant d'obstacles à la compréhension par le grand public des enjeux de l'exploitation du gaz de schiste. C'est cette réalité que nous voulons mettre en lumière avec ce film.

Nous sommes d'abord parties du terrain, des gens qui luttent contre les forages pour comprendre qui ils sont et les motivations de leur combat. Les opposants au gaz de schiste n'ont pas le profil classique de la revendication militante. Ils sont artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, de tous âges, de toutes opinions politiques et pas toujours écologistes. Ce qui les lie ? L'exercice d'une citoyenneté, ce que Stéphane Hessel appelait «l'indignation».

L'idée était de mener une enquête approfondie s'appuyant sur des faits qui nous permettraient de décrypter les véritables enjeux géostratégiques, environnementaux, financiers et sociétaux du gaz de schiste.

Pour nous, cette nouvelle énergie fossile est le témoin d'une mutation profonde et décisive : nous arrivons au terme d'une époque d'abondance et de consumérisme triomphant, où l'énergie était peu chère et considérée sans limites. On sait aujourd'hui que les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, et celles qui existent sont confisquées par une poignée de multinationales qui règnent sans partage sur la planète.

Le gaz de schiste est apparu comme une solution parfaite, un cadeau divin des industriels américains face aux problèmes du peak oil, dans une civilisation qui n'a pas conscience qu'elle est fondée sur l'énergie abondante et bon marché. À partir de l'expérience américaine, nous avons voulu faire comprendre aux spectateurs la nature et la gravité des risques de cette exploitation.

Il nous semble essentiel de rendre compte de ce que nous avons vu et entendu ici et là, et c'est la raison d'être du film.

Doris Buttignol est auteur, réalisatrice et artiste multimédia :

Née en France, elle entame son parcours artistique à Vancouver (Canada) au début des années 80 en collaborant notamment avec le Western Front à des projets issus du mouvement Fluxus. Elle participe à des expérimentations liées à l'émergence des nouvelles technologies comme la plissure du texte, un projet d'écriture télématique simultané initié par Roy Ascott dans le cadre de l'exposition Electra pour le Musée d'Art Moderne de Paris. artelectronicmedia.com/artwork/la-plissure-du-texte

Elle investit ensuite le champ du cinéma documentaire en écrivant et réalisant une douzaine de films depuis 1990.

Son premier long métrage Voyages en mémoires indiennes a reçu de nombreuses récompenses en Festivals, il est sorti en salles en 2005. En 2006, il est présenté à L'ONU pour débattre de la notion de génocide culturel.

Parallèlement à son travail d'auteur indépendant, elle fonde avec Jo Béranger le collectif des Brasseurs de Cages en 2000.

Elle développe actuellement un nouveau long métrage Le sacrifice de K'iid K'iyaa, une fable environnementale mettant en scène les derniers arbres monumentaux de l'hémisphère nord. Ce film doit être tourné sur l'archipel Haïda Gwaii, dans le Pacifique Nord.

Carole Menduni est auteur, metteur en scène, photographe et réalisatrice :

Née en France, elle étudie le théâtre à l'université de Londres où elle travaille comme metteur en scène pendant cinq ans entre 2000 et 2005. Elle codirige le «Theatre 28» avec Stephen Henry. La compagnie milite pour la suppression de la section 28, loi instaurée par Margaret Thatcher qui interdit de parler de l'homosexualité à l'école. La loi est retirée sous Tony Blair après le premier Festival de théâtre lesbiennes, Gays, Bi et Trans de Londres organisé par «Theatre 28».

Après avoir assisté Doris Buttignol pendant 3 ans, elle coréalise No Gazaran, son premier long-métrage.



No Gazaran Le Film Ic

Mercredi 2 avril 2014



Dossier de presse NO GAZARAN :

GAZ DE SCHISTE, DEFINITION : Le gaz de schiste est un gaz naturel retenu à grande profondeur dans certains schistes des bassins sédimentaires. Il n'est donc pas retenu sous une couche imperméable, comme c'est le cas pour les gisements dits « conventionnels » de gaz ou de pétrole, mais emprisonné dans la roche elle-même. Pour l'en extraire, il faut opérer une fracturation de cette roche. On parle d'hydrofracturation, ou fracturation hydraulique, ou fracking).

La technique du fracking consiste à forer un trou jusqu'à 4 kilomètres sous terre dans la roche de schiste. Un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques sont ensuite injectés sous très forte pression. La roche de schiste est alors fracturée laissant alors le gaz naturel prisonnier s'échapper. L'exploitation de ces gisements est coûteuse et présente des risques pour l'environnement, dans le sous-sol, dans les nappes phréatiques et en surface.

COURLEUX SANS FRONTIÈRES.FR

Mercredi 2 avril 2014



No Gazaran Le Film Ic



No Gazaran Le Film Ic



Manifestation des maires Privas Ardèche No Gazaran le film

Dimanche 30 mars 2014

No gazaran, un film de résistance de Doris Buttignol et Carole Menduni



Depuis sa création notre site a rendu compte de l'actualité des résistances concernant l'exploitation du gaz de schiste dans l'hexagone. Un problème d'aménagement du territoire, d'environnement, de santé et aussi de démocratie. Alors que des milliers de spectateurs avaient vu "Gasland" de Josh Fox, on pouvait déplorer qu'aucun film français ne soit encore sorti en salles sur ce sujet. Cette lacune sera enfin comblée dès le 02 avril, avec la sortie de "No gazaran" le documentaire de Doris Buttignol et Carole Menduni.

DANACTU RESISTANCE.COM

Dimanche 30 mars 2014

Durant de longs mois ce duo de réalisatrices a rencontré de très nombreux acteurs de ce dossier brûlant : leaders de mouvements, élus régionaux ou européens, experts, médecins, journalistes, ingénieurs, connus ou inconnus. Ce qui les amena à se poser quelques bonnes questions nécessaires au débat, face à la ténacité du lobby gazier : Qui décide de ce qui est bénéfique pour le pays et surtout qui va assumer les conséquences de ces décisions par la suite ?

Dans le dossier de l'exploitation du gaz de schiste, comme dans celui du nucléaire, de l'amiante ou des pesticides, les décideurs n'ont jamais à se justifier. Significatif de cet état de fait, les premiers permis d'exploration furent accordés, sous Sarkozy, dans la plus grande opacité. Mais il fallut assez vite compter avec la résistance active des citoyens, associations et parfois élus de terrain afin de créer un rapport de force qui permit de revenir sur ces autorisations.

Pourtant rien n'est encore définitif, d'autant plus que la gauche au pouvoir compte parmi ses ministres un partisan du gaz de schiste en la personne de Montebourg !

Alors ce film permet de relancer le débat. Images des mobilisations, entretiens avec divers témoins, dont Hervé Kempf, Delphine Batho ou Michèle Rivasi pour les plus connus, ou d'un agriculteur à la retraite de Villeneuve-de-Berg :

"S'il y avait des forages dans la région, il y aurait la révolution !"

Espérons.

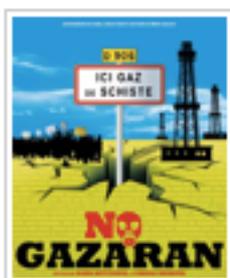
Dimanche 30 mars 2014

En attendant, "No gazaran" nous explique clairement, avec l'exemple des États-Unis, du Canada ou de la Bulgarie, les ravages de la fracturation hydraulique. La bataille sera sans doute longue, mais elle est bien engagée. Ce film indispensable est un chapitre important dans la résistance citoyenne face aux prédateurs semant de nombreuses illusions, sur la baisse du prix du gaz ou sur de futurs milliers d'emplois créés.

Une bataille bien entendue à situer dans un débat plus vaste, celui de la transition énergétique.



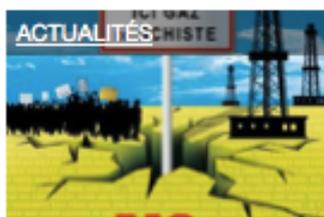
ACTUALITES



No Gazaran : un documentaire brûlant sur le gaz de schiste (sortie le 2 avril)

Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXI^e siècle, l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir...

(...)



No Gazaran : un documentaire brûlant sur le gaz de schiste (sortie le 2 avril)

PUBLIÉ LE 21 MARS 2014

Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXIe... [Lire la suite](#)

[Découvrez la bande annonce](#)

GAZ DE SCHISTE, DÉFINITION :

Le gaz de schiste est un gaz naturel retenu à grande profondeur dans certains schistes des bassins sédimentaires.

Il n'est donc pas retenu sous une couche imperméable, comme c'est le cas pour les gisements dits « conventionnels

» de gaz ou de pétrole, mais emprisonné dans la roche elle-même. Pour l'en extraire, il faut opérer une

fracturation de cette roche. On parle d'hydrofracturation, ou fracturation hydraulique, ou fracking).

La technique du fracking consiste à forer un trou jusqu'à 4 kilomètres sous terre dans la roche de schiste. Un mélange

d'eau, de sable et de composants chimiques sont ensuite injectés sous très forte pression. La roche de schiste

est alors fracturée laissant alors le gaz naturel prisonnier s'échapper.

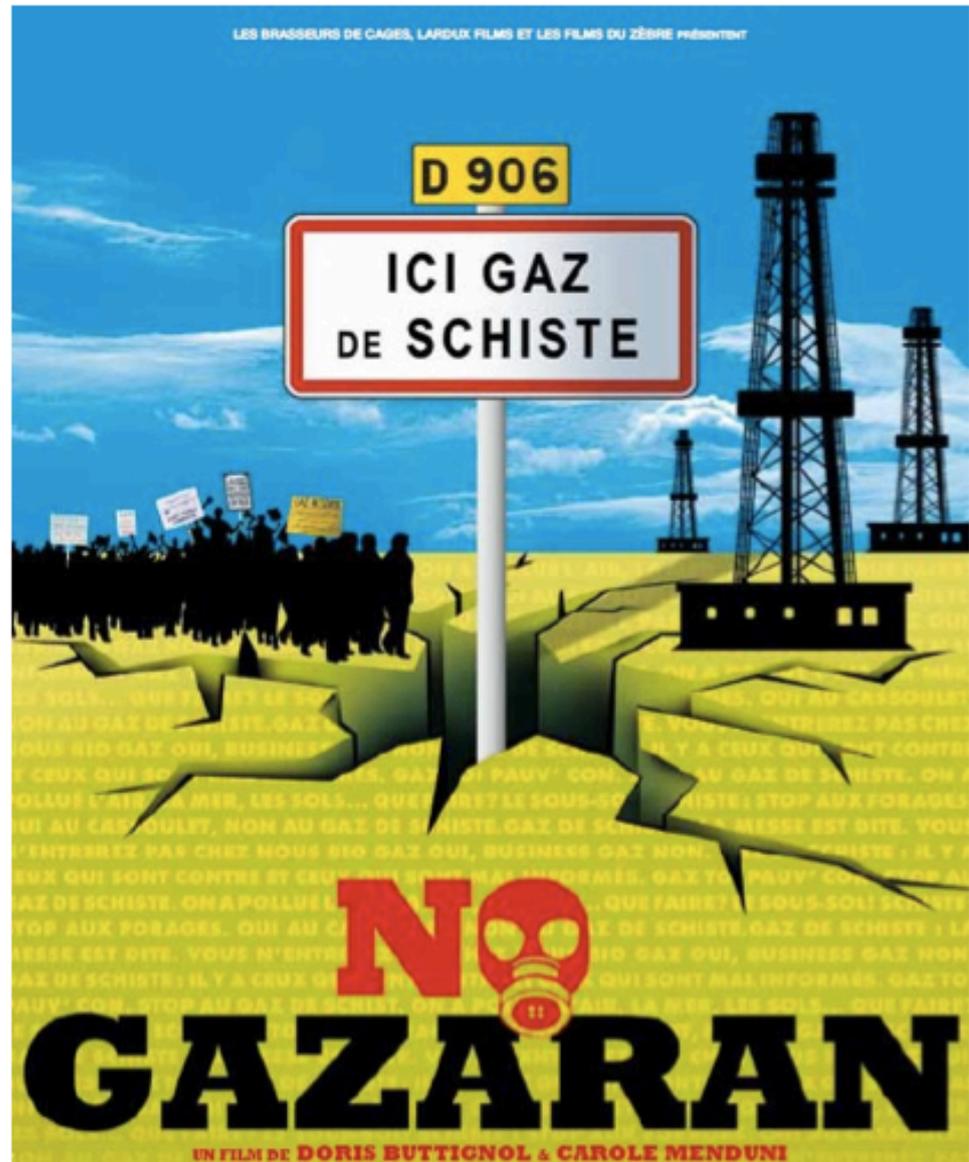
L'exploitation de ces gisements est coûteuse et présente des risques pour l'environnement, dans le sous-sol, dans les nappes phréatiques et en surface.

Vendredi 21 mars 2014

No Gazaran : un documentaire brûlant sur le gaz de schiste (sortie le 2 avril)

Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle

un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun. C'est ce questionnement que soulève le film No Gazaran, signé des réalisatrices Doris Buttignol & Carole Menduni.



Mercredi 26 mars 2014

Activisme



« No Gazaran! » 10 places à gagner



Le gaz de schiste, on en entend de plus en plus parler. Et si vous lisez Ecolo-Info, vous avez certainement une position qui rejoint la nôtre. C'est pourquoi nous sommes fiers d'être partenaires d'...

↳ Céline | ↳ 21/03/2014

↳ 0 réactions + ↻

COUP DE COEUR



ECOLO INFO.FR, *Jeu concours*

Mercredi 26 mars 2014

« NO GAZARAN! » 10 PLACES À GAGNER

Le gaz de schiste, on en entend de plus en plus parler. Et si vous lisez Ecolo-Info, vous avez certainement une position qui rejoint la nôtre. C'est pourquoi nous sommes fiers d'être partenaires d'un documentaire qui sort au cinéma le 2 avril : NO GAZARAN.



LE GAZ DE SCHISTE AU CINÉMA

Vous avez peut-être vu le film **Gasland**, un documentaire réalisé par Josh Fox en 2011. Ce réquisitoire à la Michael Moore révèle au grand jour les dangers de l'exploitation du gaz de schiste et notamment la pollution de l'eau engendrée par cette méthode. Il montre ainsi des habitants qui vivent près d'un puits de forage et dont l'eau courante s'enflamme quand ils approchent une allumette.



ECOLO INFO.FR, *Jeu concours*

Mercredi 26 mars 2014

Le film **No Gazaran**, lui, nous ramène en France. Durant 3 ans, deux Drômoises, **Doris Buttignol** et **Carole Menduni** ont suivi le mouvement de contestation citoyen qui s'est organisé contre l'exploitation de schiste, lorsque ce département a été visé (tout comme l'Ardèche et l'Aveyron) par des permis d'exploration accordés par Jean-Louis Borloo, alors ministre de l'Écologie.

Ce documentaire engagé ouvre un débat de société sur la transition énergétique – aujourd'hui écarté par les pouvoirs politiques, trop endoctrinés par les lobbies industriels pour accepter de regarder la réalité. A travers ce film, on comprend que seule la mobilisation citoyenne pourra gagner la bataille du gaz de schiste.



Gaz de schiste, ni ici ni ailleurs

Gaz de schiste, ni ici ni ailleurs

OÙ VOIR LE FILM ?

Le film est actuellement projeté en avant-première suivie d'un débat dans toutes les régions de France, et sera diffusé à partir du 2 avril dans de nombreuses salles. Retrouvez les lieux et dates de projection sur la [page Facebook No Gazaran](#).

10 PLACES A GAGNER

Pour gagner deux places de cinéma (5 x 2 places sont à gagner) :

- Likez la page Facebook No Gazaran ([cliquer ici](#)) et la nôtre ([cliquer ici](#)) si ce n'est pas déjà fait
- Répondez à la question suivante (via le formulaire de commentaire ci-dessous) :
 - **Que veut dire l'expression espagnole « No gazaran » ?**
- Si votre commentaire n'apparaît pas c'est que votre réponse est la bonne! Nous le mettrons en ligne une fois le concours terminé!

Vous avez jusqu'au mercredi 2 avril, à midi pétantes pour participer. Les cinq gagnants seront tirés au sort parmi les commentaires (avec [Randomizer](#)).

FICHE TECHNIQUE DU FILM

Documentaire de création

Durée 90 mn

- **Lieux de tournage** : France ; Belgique ; Canada ; États-Unis ; Bulgarie
- **Langues de tournage** : français, anglais
- **Réalisation** : Doris Buttignol et Carole Menduni
- **Images** : Doris Buttignol, Carole Menduni, Samuel Sagon- Thorsten Künish
- **Son** : Doris Buttignol, Carole Menduni, Mathieu Quillet
- **Montage** : Emmanuelle Zelez, Doris Buttignol, Carole Menduni
- **Une co-production** Brasseurs de Cage, films du Zèbre, Lardux Films
- **Production déléguée** : Marc Boyer- Lardux Film
- **Distribution** : Patrick Sibourd, Nour Films



Production

Quelles vérités sur le gaz de schiste ?

Le débat sur le gaz de schiste s'amplifie en France et dans le monde. Le documentaire *No Gazaran* et le livre *Parlons gaz de schiste en 30 questions*, à paraître dans les prochains jours, viennent s'y ajouter. Mais dans cet enchevêtrement d'arguments pour ou contre l'hydrocarbure enfermé dans les roches-mères, difficile de faire la différence entre intérêts économiques, idéologie et vérité.



« Cette histoire commence il y a des millions d'années ». C'est ainsi que débute le documentaire de Doris Buttignol et Carole Menduni, *No Gazaran*, qui sortira en salle le 2 avril. Cette histoire, celle du gaz de schiste, est longtemps restée confinée à plusieurs dizaines de mètres sous nos pieds, coincée dans la roche-mère.

Mais convoitée par les énergéticiens en quête de réserves abondantes, cette ressource est peu à peu sortie de sa confidentialité, depuis qu'aux Etats-Unis, son exploitation a permis d'abaisser le prix du gaz national autour de 4 dollar/Btu, ou qu'ailleurs des Etats (la Bulgarie et la France par exemple) ont interdit la seule technique viable aujourd'hui pour produire le fameux gaz, la fracturation hydraulique.

ENERGIES ACTU.FR

Mercredi 19 mars 2014

Promesse d'indépendance énergétique et de rentabilité économique d'un côté. Illusion lobbyiste, gourmande en eau et émettrice de polluants et autres gaz à effets de serre de l'autre. **Le gaz de schiste divise. Mais qui des défenseurs ou des opposants a raison ?**

Dans un court mais néanmoins très complet ouvrage, intitulé *Parlons gaz de schiste en 30 questions*, à paraître le 19 mars, le géologue Pierre-René Bauquis tente d'exposer « scientifiquement » les données à ce jour connues sur le gaz de roche-mère.

Aussi revient-il, par exemple, sur **la perspective d'un eldorado énergétique**. Selon lui, les chiffres publiés par l'Administration américaine d'information sur l'énergie (EIA) ont été « *plus une source de confusion que de clarté* ». « *Ces chiffres ont cependant fait rêver les hommes politiques : quelques 5000 milliards de m³ pour la France, soit un siècle de consommation ! Mais les spécialistes savent qu'au mieux, quelques pour cents seulement des chiffres annoncés pourraient être économiquement récupérables* », écrit-il en introduction.

Dans *No Gazaran*, l'ex-ministre de l'Energie, Delphine Batho, aborde ce sujet de l'évaluation des réserves de manière plus tranchante. A ces dires, le détenteur du brevet sur les forages horizontaux (seule technique rentable pour récupérer le gaz de schiste), l'américain Halliburton, fait pression sur l'Europe pour « *rentabiliser ses procédés, d'où une surévaluation des réserves* », comme en Pologne par exemple.

L'argument du gaspillage d'eau est sans doute celui qui supporte le moins d'opposition. Si Pierre-René Bauquis souligne que la production de biocarburants à partir de maïs irrigué, comme pratiquée aux Etats-Unis, demande encore plus d'eau, il précise : « *la production de gaz ou pétrole de roches-mères consomme en moyenne, pour une même quantité d'énergie produite, environ 100 fois plus d'eau que les hydrocarbures conventionnels, le charbon ou le nucléaire* ». Soit entre 5000 et 20000 m³ d'eau par puits.

Les réalisatrices de *No Gazaran* évoquent cette gourmandise avant de donner la parole à des citoyens de Pennsylvanie, Etat des Etats-Unis où, début 2013, 71 000 puits étaient exploités sur un total de 500 000 dans le pays. Citoyens qui constatent, amers, que **leur eau potable est contaminée**. Dans le documentaire, elle a en effet pris une couleur terreuse et contient, après analyse, « *de l'arsenic, de l'uranium...* ».

« *Quasi nul* » avec les fracturations, « *très faibles* » avec les puits, les risques de pollution sont « *réels* » avec les rejets d'eau en surface, selon l'auteur de *Parlons gaz de schiste*. « *Cette pollution a deux origines : les additifs chimiques de fluide injecté d'une part, des produits dissous pouvant provenir de la roche-mère elle-même d'autre part* », explique-t-il.

Et d'additifs chimiques, il s'agit, parfois, aux Etats-Unis, de benzène ou de formaldéhyde, « *des agents leucémiant* », précise le toxicologue André Picot dans le documentaire. « *Si la fracturation hydraulique les utilise, c'est criminel. Car ce sont des produits classés cancérogènes par l'OMS* », accuse-t-il. Un argument convainquant, d'autant que ces deux substances se retrouvent également dans les cigarettes...

Quant à **la manne économique espérée et aux possibilités qu'offre le gaz de schiste en termes d'indépendance énergétique**, les réponses sont plus floues. Aux Etats-Unis, c'est vrai, l'heure est à l'enthousiasme. Autosuffisants depuis 2010 alors qu'ils importaient 20% de leur gaz en 2007, bénéficiant du prix le plus bas du marché, d'une balance commerciale revivifiée et d'un secteur pétrochimique favorisé, le pays vante aujourd'hui ses atouts face à une Europe en crise.

ENERGIES ACTU.FR

Mercredi 19 mars 2014

>> Lire aussi : [Gaz de schiste américain, un modèle intrasposable](#)

Mais de l'autre côté de l'Atlantique justement, la donne est différente, rappelle Pierre-René Bauquis. Favorable à la prospection des ressources, l'auteur rappelle d'abord les enjeux économiques pour la France, dont la balance commerciale est fortement déficitaire en termes d'énergie. Avant d'estimer par exemple que « pour obtenir l'équivalent de 10% de nos importations, il faudrait forer 200 à 500 puits par an, ce qui ne créerait que quelques milliers d'emplois directs – au mieux 10 000 à 20 000 en incluant les emplois indirects. Pas négligeable, certes, mais ce n'est pas non plus une panacée ! » estime-t-il.

Autant d'arguments qui, totalement vrais ou à nuancer, sont repris par les anti-gaz de schiste en France. Ces populations d'Ardèche et d'ailleurs, non informés en 2010, de la distribution de permis à des compagnies pétrolières, pas même les élus, et des tenants et aboutissants d'une exploration-production de gaz de schiste, crient donc « No gazaran ». Une référence directe au slogan anti-franquiste « No pasaran ». Et surtout un message fort, qui souligne l'immense divergence d'intérêts révélée par le gaz de schiste.

Fanny Costes

NO GAZARAN, le teaser



Mercredi 2 avril 2014

LA QUESTION ENVIRONNEMENT - YOLAINE DE LA BIGNE



Aujourd'hui sort le documentaire *No Gazaran* sur le gaz de schiste, un sujet sur lesquels « pour » et « contre » s'affrontent avec passion.

Yolaine : Rappelons que le gaz de schiste est un gaz naturel qui est retenu dans certaines couches profondes des bassins sédimentaires. Pour l'extraire, on utilise la technique de fracturation hydraulique qui consiste à creuser un trou dans la roche avant d'y injecter, sous forte pression, un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques pour fracturer la roche et en extraire le gaz.

Marion : c'est cette technique qui provoque des avis très tranchés!

Yolaine : Pour certains comme les américains, ce gaz est un véritable eldorado économique, grand fournisseur d'emplois et d'une énergie à bas prix, bref tout pour plaire. Mais pour d'autres, comme les français chez qui cette exploitation est interdite depuis Juin 2011, c'est un enfer écologique car cela nécessite une énorme quantité d'eau (10.000 à 15.000 m³ par puits) sans oublier les risques de pollution des nappes phréatiques et des rivières avec l'injection des produits chimiques. Enfin, pour que ce soit rentable, il faut un nombre important de puits ce qui détruit les paysages et les surfaces potentiellement agricoles. Energy Corp a développé une nouvelle technique, développée en Chine ou au Texas, l'Extraction Exothermique Non hydraulique, ou fracturation sèche, qui n'utilise ni eau, ni explosifs, ni acides, ni solvants. Certains parlent d'espoir, les autres répondent qu'on n'a pas de recul sur cette technique.

Marion : D'où la méfiance des populations qui est le thème de ce film « *No Gazaran* ».

Yolaine : Effectivement. Ce documentaire militant de Carole Menduni et Doris Buttignol, retrace toute la démarche, depuis les permis d'exploration signés secrètement il y a 3 ans jusqu'à la mobilisation énorme dans le Sud-Est de la France quand les habitants l'ont découvert. Révolte qui a abouti au statu quo sur le gaz de schiste. Bref, la polémique reste bien vive sur ce sujet !

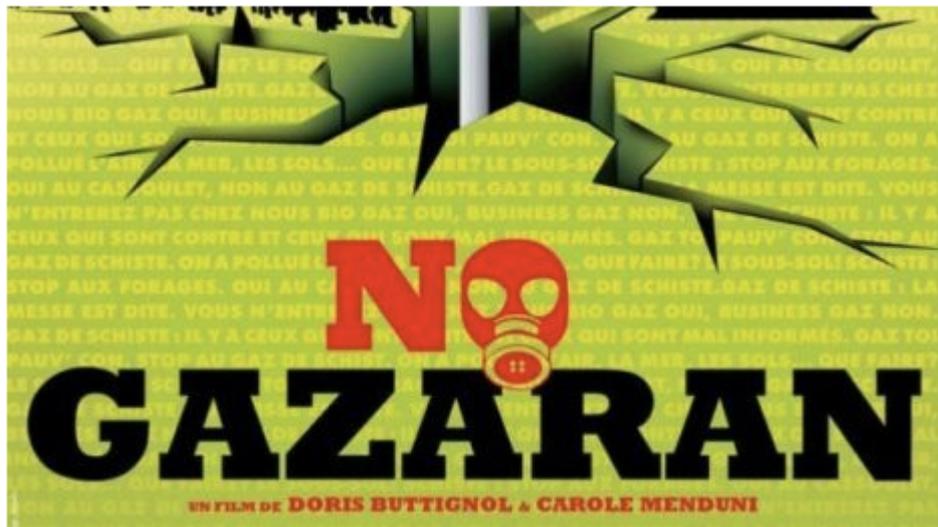
France 3 RHÔNE ALPES

Vendredi 28 mars 2014

"No gazaran" en salle mercredi

Aux côtés de "Salaud on t'aime" de Claude Lelouch ou "Nebraska" d'Alexander Payne, sortent également mercredi 2 avril: "No gazaran", un documentaire sur le dossier controversé du gaz de schiste.

Par Isabelle Gonzalez | Publié le 28/03/2014 | 16:00, mis à jour le 28/03/2014 | 16:00



France 3 RHÔNE ALPES

Vendredi 28 mars 2014

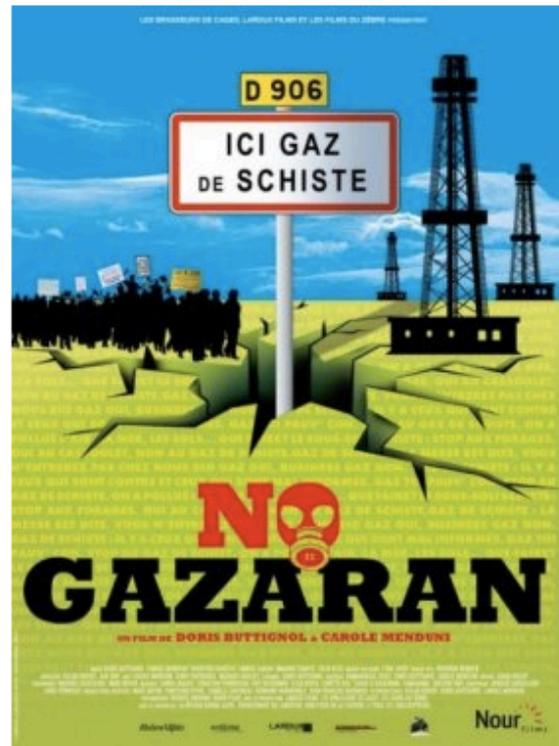
"No gazaran" de Doris Buttignol et Carole Menduni est un documentaire. Il revient sur l'explosif dossier du gaz de schiste en France, où la technique de fracturation hydraulique a été interdite par une loi sans mettre fin pour autant aux débats entre partisans et opposants.

Fin 2010, les premiers permis d'exploration sont délivrés en catimini en **Ardèche** et dans le Gard. Manifestations et réunions d'information se succèdent à l'écran.

Le film part ensuite vers la Pennsylvanie, Bruxelles, le Québec et la Seine-et-Marne, également visée par des demandes de permis. Le documentaire aux accents militants expose les problèmes liés à la fracturation hydraulique (énorme consommation d'eau, pollution aux produits chimiques, destruction

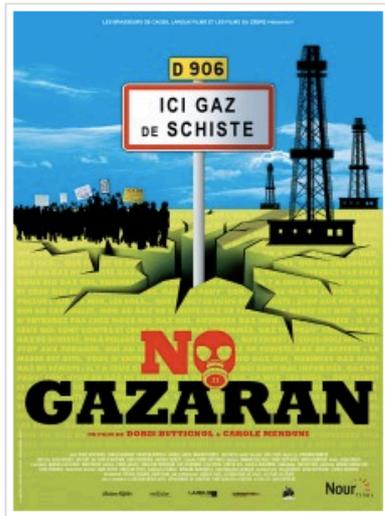
des paysages, émissions de gaz à effet de serre) et pose la question de l'information et la consultation des citoyens sur des choix énergétiques engageant leur environnement quotidien.

"A partir de l'expérience américaine, nous avons voulu faire comprendre aux spectateurs la nature et la gravité des risques de cette exploitation", écrivent les réalisatrices dans une note de présentation.



Mercredi 19 mars 2014

No Gazaran de Doris Buttignol, Carole Menduni



NO GAZARAN est bien plus qu'un documentaire, c'est un cri d'information !

« Le gaz de schiste soit on est contre, soit on est mal informés ».

Il y a 3 ans, des permis d'exploitation dans le sud-est de la France étaient délivrés dans le plus grand secret. Face à ce déni de démocratie, des milliers de personnes se mobilisent et font reculer l'industrie gazéifière. Cependant le lobby gazier américain fait pression sur les gouvernements de la vieille Europe et joue avec la réglementation. Un rapport de force s'instaure. Les conseillers généraux, les maires et les citoyens se préparent à la désobéissance civile et tentent d'empêcher les forages par fracturation hydraulique. Ce documentaire tourné sur 2 ans regorge de témoignages éloquentes d'américains qui n'ont plus accès à l'eau potable et dont les terrains sont empoisonnés, mais aussi d'interventions d'éminents spécialistes (toxicologues, géologues, spécialistes de tous poils...) qui dénoncent les risques inéluctables d'une contamination dangereuse pour la santé, pour l'environnement et pour les générations futures. Cette résistance faite de solidarité, d'imagination et d'intelligence collective sera-t-elle suffisante pour relancer le débat sur la transition énergétique ? En tout cas, cet élan ouvre la voie d'une véritable prise de conscience.

« GAZ DE SCHISTE » DÉFINITION :

Le gaz de schiste est un gaz naturel retenu à grande profondeur dans la roche elle-même. Il n'est donc pas retenu sous une couche imperméable comme c'est le cas pour les autres gisements (gaz, pétrole...). Pour l'extraire il faut opérer une fracturation dite hydraulique (ou fracking) qui utilise beaucoup d'eau (la consommation parisienne sur une année), du sable, des billes de céramique mais aussi de très nombreux composants chimiques pour rendre le mélange visqueux. Ce mélange est injecté à très haute pression pour fracturer la roche et permettre au gaz de schiste de s'échapper. L'exploitation de ces gisements est coûteuse, présente des risques pour l'environnement de surface, de sous-sol et la santé.

NOTRE AVIS :

Un documentaire nécessaire pour une prise de conscience urgente. Nous avons une petite métaphore pour résumer le gaz de schiste : « cela reviendrait à se laver les dents avec de l'eau de javel pour avoir les dents blanches ! »



[No Gazaran – Teaser](#) par [brasseursdecages](#)

FREQUENCE TERRE.COM

Lundi 24 février 2014

NO GAZARAN Au CiNéma le 2 Avril 2014



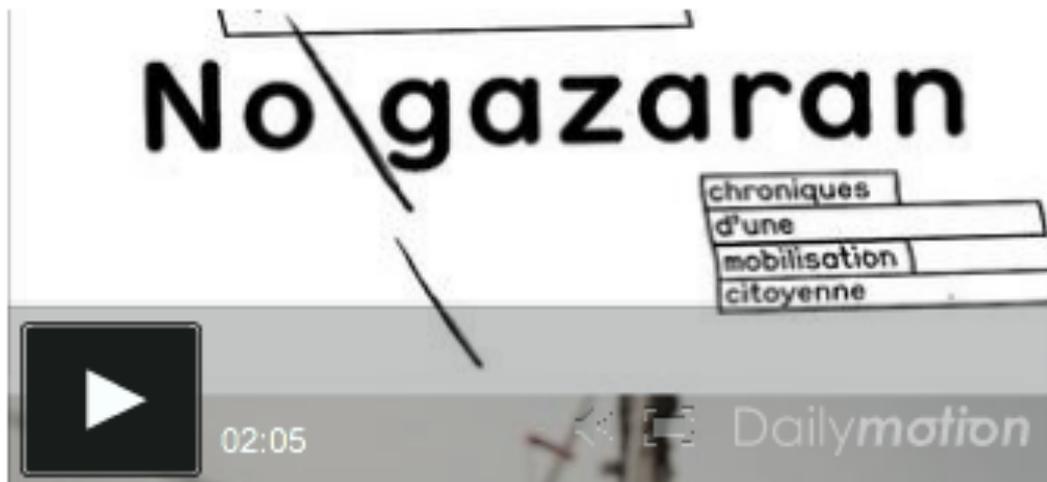
Lundi 24 février 2014

SYNOPSIS

Il y a trois ans, des milliers de citoyens découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret.

Ce déni de démocratie provoque alors une mobilisation sans précédent qui enflamme le Sud-Est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Face à la pression du lobby gazier sur le gouvernement, citoyens et élus locaux se préparent à la désobéissance civile. Ils dénoncent l'illusion d'un eldorado financier et les risques sur la santé et l'[environnement](#). Mais de nouveaux forages démarrent.

Cette résistance faite de solidarité, d'imagination et d'intelligence collective sera-t-elle suffisante pour relancer le débat sur la [transition énergétique](#) ?



GOOD PLANET.INFO, Home Page

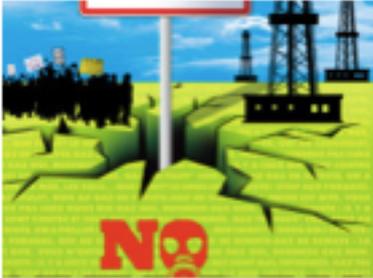
Jeudi 27 mars 2014

magazine
GOODPLANET INFO

Comprendre l'environnement et ses enjeux

(...)

les VIDÉOS 



27/3/2014
ENERGIES FOSSILES, FRANCE,
GAZ DE SCHISTE, MINES

**No Gazaran, documentaire
sur la résistance aux gaz de
schiste**

No Gazaran, documentaire sur la résistance aux gaz de schiste

27/3/2014



[No Gazaran – Teaser par brasseursdecages](#)

Le documentaire sur l'opposition aux gaz de schiste [No Gazaran](#) sort dans les salles françaises le 2 avril. Près de 70 salles, surtout d'Art et Essai le projettent. Tourné de 2010 à 2013, le documentaire enquête sur l'affaire du gaz de schiste en France et au Parlement européen. Rencontre avec les deux réalisatrices, Doris Buttignol & Carole Menduni avant la sortie du film. [Pour suivre les dernières actualités sur les gaz de schiste, rendez-vous sur cette page.](#)

Pourquoi ce titre de No Gazaran ?

« No gazaran » est l'un des slogans des opposants aux gaz de schiste. C'est un cri de ralliement et de résistance entendu dans le mouvement citoyen. No gazaran n'est pas un film alarmiste, il montre que les gens peuvent se rassembler, résister, s'approprier une question et se défendre. C'est pour ça qu'il a été bien accueilli dans les endroits où nous l'avons déjà montré.

GOOD PLANET.INFO

Jeudi 27 mars 2014

Quelles raisons vous ont poussé à tourner ce documentaire ?

Tout d'abord car nous vivons dans une région concernée par plusieurs permis d'exploration en France : à savoir la Drôme et l'Ardèche. En 2010, quand ces permis ont été accordés, nous ne savions pas grand-chose sur les gaz et huile de schiste. Alors, nous avons décidé d'enquêter sur le sujet et sur la manière dont le mouvement citoyen s'est organisé. A l'époque, il y avait peu d'informations disponibles sur les gaz de schiste. L'opacité était quasi-totale.

Que voulez-vous montrer avec votre documentaire ?

L'objectif de ce film est de donner à comprendre ce que sont les gaz de schiste, de montrer les enjeux qu'il y a derrière leur exploitation, de permettre aux citoyens de comprendre quels sont les rapports de force entre les lobbies, les pouvoirs politiques et les citoyens. Nous avons voulu enquêter sur la prise de décision. Nous avons vu des maires enragés de découvrir en 2010 que des permis d'exploration et de forage avaient été accordés sur le territoire de leur commune sans qu'ils en soient informés au préalable. Nous avons aussi constaté qu'au niveau européen les eurodéputés connaissaient mal la question et était soumis à d'importantes pressions de la part du lobby gazier. Une scène du film montre une installation vidéo, prétendument réalisée par une organisation de la société civile, présentant les bienfaits du gaz de schiste à seulement quelques dizaines de mètres du lieu où les députés débattaient de cette question.

Comment s'est formé le mouvement citoyen ?

Face au manque d'informations et de transparence, les citoyens ont développé leur propre expertise. Ils ont organisé des centaines de réunions publiques, certaines sont visibles dans le film. Plus de 200 collectifs se sont formés. En 2011, une grande manifestation a été organisée à Villeneuve de Berg. Les collectifs dont notamment ceux d'Ardèche- <http://www.stopaugazdeschiste07.org/> ont monté des commissions afin de s'intéresser aux aspects environnementaux, économiques, sanitaires et juridiques des gaz de schiste.

Le film GasLand a-t-il joué un rôle ?

Gasland est sorti en France à peu près au même moment. Il a été montré lors des réunions et ces images ont marqué les esprits. Le témoignage de Josh Fox révèle ce qui s'est passé aux Etats-Unis où les forages sont très peu contrôlés. C'est un signal d'alarme très fort.

GOOD PLANET.INFO

Jeudi 27 mars 2014

Qui a pris part au mouvement ?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, on est loin du cliché de l'écologiste. Le mouvement a rassemblé des personnes de toutes les générations, de tous les milieux et de tous les bords politiques. Elles se sont rassemblées car inquiètes pour leur avenir en raison du risque de pollution des eaux provoqué par l'exploitation des gaz de schiste et la fracturation hydraulique. C'est avant tout une réaction émotionnelle qui a conduit les citoyens à conduire leur propre réflexion.

Au-delà de l'opposition à l'exploitation des gaz de schiste, que propose le mouvement citoyen ?

Les gaz de schiste ne sont pas la solution, il faut arrêter de vouloir produire toujours plus. La réflexion se porte sur la transition énergétique, par exemple le scénario NegaWatts, 40 % de l'énergie produite en France est gaspillée. Il existe donc un vivier d'économies possibles. Et, il faut aussi mettre fin aux monopoles sur l'énergie qui freinent le développement des renouvelables et de la production locale.

Les réalisatrices vont participer à plus de 150 projections-débats dans toute la France jusqu'en juin. Pour se tenir informé des dates et des lieux. <http://www.facebook.com/NoGazaran>



Jeudi 27 mars 2014



Jeudi 27 mars 2014

LE MAGAZINE DES INITIATIVES POSITIVES

KAIZEN

POUR CONSTRUIRE UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

No Gazaran, au cinéma le 2 avril

le mars 27, 2014 dans [vidéo de la semaine](#)

L'alerte est donnée dans le sud-est de la France début 2011 : le gaz de schiste arrive dans nos villages, nos paysages, nos vies! Le gaz de quoi ? Carnet de route d'une mobilisation citoyenne imprévue, le film témoigne des soubresauts d'une société prise au piège d'un modèle économique en crise en suivant pendant deux ans l'organisation d'un mouvement de résistance historique qui va faire reculer les industriels et l'état.

« Ce n'est pas à l'industrie de décider de notre avenir énergétique, c'est aux citoyens ! »

Un film de Doris Buttignol et Carole Menduni



No Gazaran – Teaser *par brasseursdecages*

No Gazaran, la critique de Studio Ciné Live

Par [Thierry Chèze](#), publié le 01/04/2014 à 13:30

Sur le gaz de schiste, en terme de 7e art pur, *No Gazaran* ne tient pas la comparaison avec le récent *Holy Field, Holy War*.



No Gazaran, de Doris Buttignol et Carole Menduni.

© Nour Films

Ce doc apporte sa contribution au débat sur l'exploitation du gaz de schiste en France. Nécessité économique ou catastrophique écologique ? Ses réalisatrices entendent ici montrer que la seule réponse est la deuxième.

Mais pourquoi avoir choisi le terrain du cinéma ? Car le temps nécessaire à la sortie d'un film menace sans cesse leur travail d'obsolescence. Et en terme de 7e art pur, *No Gazaran* ne tient pas la comparaison avec le récent *Holy Field, Holy War* sur ce même sujet. Un 52 minutes pour la télé aurait été plus approprié et efficace.

No Gazaran, de Doris Buttignol et Carole Menduni. 1h30. 2 avril

Sur les écrans : « Mille soleils », « Nebraska » et « No Gazaran »

Le Monde.fr | 01.04.2014 à 10h15 • Mis à jour le 01.04.2014 à 12h47 | Par Isabelle Regnier et Cristina Marino



réalisé le tournage
au centre des
Hess

5 / 18

« No Gazaran », documentaire français de Doris Buttignol et Carole Menduni - Il y a trois ans, la France interdisait l'extraction du gaz de schiste par fracturation hydraulique sur son territoire. Avec ce documentaire, Doris Buttignol et Carole Menduni reviennent sur les circonstances qui ont conduit au vote de cette loi. Elles en profitent pour faire œuvre de pédagogie sur les risques induits par l'extraction de ce gaz, et pour lancer des pistes de réflexion sur la consommation des énergies fossiles et sur les modalités de l'action politique. Crédits : NOUR FILMS

» « No Gazaran » : un appel à la désobéissance civile

6 / 18

Le gaz de schiste
un bon nom
« No Gazaran »
de Gus Van Sant
» Le cinéma



6 / 18

Le gaz de schiste sur grand écran - Sujet contemporain brûlant, l'extraction du gaz de schiste a récemment inspiré bon nombre de films. Pas moins de quatre documentaires sont sortis en France ces deux dernières années – No Gazaran, Holy Field, Holy War, Gasland et La Malédiction du gaz de schiste –, et une fiction, Promised Land, de Gus Van Sant. Bilan d'étape. Crédits : NOUR FILMS

» Le cinéma, une arme contre le gaz de schiste

« No Gazaran » : un appel à la désobéissance civile



Il y a trois ans, la France interdisait l'extraction du gaz de schiste par fracturation hydraulique sur son territoire. Avec ce documentaire qu'elles ont commencé à réaliser à l'époque, Doris Buttignol et Carole Menduni reviennent sur les circonstances qui ont conduit au vote de cette loi. Elles en profitent pour faire une œuvre de pédagogie salutaire sur les risques induits par l'extraction de ce gaz, et pour lancer des pistes de réflexion sur la consommation des énergies fossiles et les modalités de l'action politique.

LE MONDE.FR

Mardi 1^{er} avril 2014



Monté à partir d'une vaste matière hétérogène, le film agrège des séquences filmées dans le sud de l'Ardèche, où la population s'est fortement mobilisée quand furent annoncés les premiers plans d'exploitation gazière en France, des graphiques animés qui expliquent les risques liés aux forages, des interviews de fermiers américains dont l'eau potable a été empoisonnée par la fracturation hydraulique, des interviews d'experts, des débats à la Commission européenne...

UN PARTI PRIS POLITIQUE FORT ET CLAIR

Un peu foutraque dans sa construction, le film est réjouissant à plus d'un titre. D'abord parce qu'il montre, contrairement aux idées reçues, qu'une mobilisation citoyenne peut encore produire des effets tangibles. Mais les réalisatrices ne se satisfont pas de cette victoire, qu'elles envisagent comme une étape dans un combat beaucoup plus large contre la dépendance énergétique des sociétés post-industrielles.



Leur parti pris politique, très fort et très clair, explique qu'elles ne donnent pas la parole aux représentants des compagnies gazières. Elles montrent, en revanche, comment le discours de celles-ci sur l'inocuité de la fracturation hydraulique, sur l'impact soit-disant phénoménal (qui serait en réalité modeste) de cette technique sur l'emploi, est repris tel quel à Bruxelles par des hommes politiques de diverses nationalités. Leur film est un appel à ce qu'elles estiment être la responsabilité des citoyens vis-à-vis de leur planète. Autant dire à la désobéissance civile.

LE MONDE.FR

Mardi 1^{er} avril 2014

Comment le cinéma est devenu une arme contre le gaz de schiste

Le Monde.fr | 01.04.2014 à 09h34 • Mis à jour le 01.04.2014 à 10h39 |

Par Audrey Garric



Plus que jamais, le cinéma tient sa place dans l'arsenal de ceux qui luttent contre le gaz de schiste. Deux nouveaux documentaires, *No Gazaran*, qui sort en salles mercredi 2 avril, et *Holy Field, Holy War*, sur les écrans depuis le 26 mars, prennent fait et cause pour les mouvements locaux d'opposition aux hydrocarbures non conventionnels de la France à la Pologne. La preuve que depuis *Gasland* (2010), en passant par la fiction hollywoodienne *Promised Land* (2012), le 7^e art s'est emparé de ce débat explosif. Pour se situer, le plus souvent, du côté des David contre les Goliath des énergies fossiles.

LE MONDE.FR

Mardi 1^{er} avril 2014

Car en France et en Pologne, la perspective de gisements de pétrole et de gaz de schiste aiguise les appétits des compagnies pétrolières. L'Agence américaine d'information sur l'énergie voit dans les sous-sols de ces deux pays les réserves les plus prometteuses d'Europe. Face à cette manne potentielle, les deux nations empruntent des chemins diamétralement opposés : Paris a interdit, par la loi du 13 juillet 2011, la fracturation hydraulique – la seule technique permettant leur exploitation – tandis que 51 puits parsèment désormais le territoire polonais, faisant de Varsovie le premier pays du Vieux-Continent à se lancer dans une exploitation commerciale.

AGRICULTURE INTENSIVE ET DIFFICULTÉS DES PAYSANS POLONAIS



Partout, pourtant, des habitants rejettent cette ressource et parviennent à infléchir le rapport de force avec l'industrie pétrolière. Cette lutte est au cœur du dernier film du réalisateur américain d'origine polonaise Lech Kowalski, *Holy Field, Holy War*. De nouveau, après un premier documentaire télévisé intitulé *La Malédiction du gaz de schiste* (2012), le cinéaste pose sa caméra auprès des paysans pauvres de l'extrême est de la Pologne.

LE MONDE.FR

Mardi 1^{er} avril 2014

Au cœur de cette région rurale, considérée comme le « poumon » du pays, ces petits exploitants, désemparés face à une agriculture de plus en plus intensive, doivent affronter une autre menace : l'arrivée du géant pétrolier américain Chevron, de ses camions qui font trembler le sol – pour mesurer à l'aide de vibrations l'épaisseur de la couche de schiste – et de ses puits de forage qui polluent l'eau et les terres.

Contrairement à *La Malédiction du gaz de schiste*, Lech Kowalski abandonne la voix-off dans *Holy Field, Holy War*, permettant à ces hommes et ces femmes d'exprimer longuement, sans interruption, leurs craintes, leur lutte mais aussi, parfois, leur résignation et leur impuissance. En revanche, ce dernier opus, à l'inverse du précédent, ne dit rien des victoires remportées par les opposants, dont le mouvement « Occupy Chevron » a contraint la compagnie américaine à renoncer à certains forages.

TROIS ANS DE LUTTE ET DE DÉSOBÉISSANCE CIVILE EN FRANCE

En France, c'est le même combat qui a poussé le gouvernement de François Fillon à annuler des permis pétroliers d'exploration et à promulguer la loi Jacob de 2011 qui interdit la fracturation hydraulique. Dans *No Gazaran*, les réalisatrices Doris Buttignol et Carole Menduni retracent – de manière très dense et parfois un peu brouillonne – trois années de lutte dans les Cévennes et le bassin parisien.

En filmant des dizaines de manifestations, réunions publiques, opérations de blocage et ateliers de désobéissance civile, les réalisatrices exaltent l'esprit de résistance des citoyens, élus et scientifiques opposés au pétrole de schiste. Mais en montrant les foreuses du pétrolier Hess Oil débarquer à Jouarre (Seine-et-Marne) et la Commission européenne rejeter un moratoire sur le gaz de schiste, les cinéastes entendent démontrer que le combat reste d'actualité.

L'ANTI-MODÈLE AMÉRICAIN ET L'INFLUENCE DE GASLAND

En France comme en Pologne, cette lutte se cristallise autour de la crainte de connaître la même situation qu'aux Etats-Unis, où le boom du pétrole et du gaz de schiste a provoqué une véritable révolution industrielle, au point de faire rêver d'indépendance énergétique. Or, cet essor a dans le même temps entraîné des atteintes à l'environnement et à la santé. L'extraction par fracturation hydraulique nécessite en effet l'injection dans la roche de millions de litres d'eau additionnés à des centaines de produits chimiques, dont certains cancérogènes. Une grande quantité de ces fluides reste sous terre, ou se retrouve stockée dans des bassins, évaporée ou rejetée dans les rivières.

L'anti-modèle américain apparaît, en creux, dans *No Gazaran* et *Holy Field, Holy War*. Difficile de ne pas voir la forte influence de Josh Fox et de son célèbre documentaire *Gasland* dans les boccoux d'eau saumâtre, tirée de robinets ou de puits, que les paysans polonais tendent à la caméra, les fissures dans les murs des maisons provoquées par les vibrations des engins de forage ou encore les hommes et les animaux malades.

Comme Josh Fox, les réalisatrices françaises Doris Buttignol et Carole Menduni – ainsi que Lech Kowalski dans *La Malédiction du gaz de schiste* – se sont rendues à Dimock en Pennsylvanie, surnommée « l'Arabie Saoudite du gaz naturel », à la rencontre d'Américains qui ne peuvent plus boire leur eau depuis des années et ne sont pas parvenus à être dédommagés. Et l'un d'entre eux de prévenir, à l'intention de l'Europe : « *Quand cela va trop loin, il n'y a pas de retour possible.* »



Un repoussoir d'autant plus exacerbé qu'il est constamment mis en balance avec une image idyllique de la nature. A la vision de court-terme de l'homme prêt à exploiter son sous-sol jusqu'à l'épuisement des ressources et la destruction de l'environnement, les réalisateurs opposent la majesté de paysages millénaires qu'il s'agit de préserver. A l'image de Josh Fox qui n'en finit pas de déclamer son attachement aux paysages qu'*« il a toujours connus »*, *No Gazaran* entrecoupe constamment les séquences d'âpres combats politiques par des plans bucoliques de ruisseaux, de champs ou de vignes. Chez Lech Kowalski, la lente contemplation de la nature fait moins figure d'artifice tant la visée esthétique de *Holy Field*, *Holy War* est manifeste.

UN ENGAGEMENT MILITANT REVENDIQUÉ

Mais à la différence de *Gasland*, *No Gazaran* et *Holy Field*, *Holy War* prennent pleinement le parti d'un cinéma engagé et militant dénonçant un déni de démocratie. Si Josh Fox avait été accusé d'enquêter à charge (donnant lieu à une répartition de l'industrie pétrolière avec *Truthland*, film pro-gaz de schiste sorti en 2012), il s'était malgré tout efforcé, face à la caméra, de joindre une quinzaine de compagnies pétrolières, essayant autant de refus.



No Gazaran, en revanche, a renoncé à donner la parole aux pro-gaz de schiste, se focalisant sur les « anti » : les réalisatrices n'interrogent aucun pétrolier (au-delà d'une réunion publique à Jouarre), ne filment que des experts irrémédiablement opposés à la fracturation hydraulique et quatre députés « anti » contre seulement un « pro » lors d'un vote à la Commission européenne. « Le lobby pétrolier, qui dispose d'armées de communicants, n'a pas vraiment besoin de tribune. La charge de la preuve des risques est laissée aux citoyens : c'est pour cela qu'on leur donne largement la parole, justifient Doris Buttignol et Carole Menduni, qui habitent à Montélimar (Drôme), où un permis de recherche de Total a été annulé en 2011. Nous souhaitons faire réfléchir sur la défaillance démocratique qui a été à l'œuvre et la réponse des habitants concernés. »

LE MONDE.FR

Mardi 1^{er} avril 2014

Lech Kowalski, lui, réussit un tour de force : filmer pendant près de 30 minutes une réunion publique entre des villageois polonais et des représentants de Chevron. La scène est magistrale et accablante pour le pétrolier. Elle met en lumière le cynisme, le détachement et les mensonges du groupe américain, aidé des autorités, face à des paysans démunis mais néanmoins déterminés. Malgré tout, cette séquence masque une partie de la réalité : la grande majorité des Polonais sont favorables au gaz de schiste, soit parce qu'ils désirent retirer des bénéfices de la vente de leurs terrains ou qu'ils aspirent à s'émanciper de la dépendance au gaz russe (dont proviennent 60 % de l'électricité polonaise). Une population à laquelle le réalisateur n'a pas tendu le micro.

« Je voulais me concentrer sur la vie des petits fermiers qui est affectée par l'exploitation frénétique des ressources, explique Lech Kowalski. Les compagnies pétrolières les traitent mal, croient qu'elles ont tous les droits. Lors de la séquence avec Chevron, j'ai par exemple observé que le traducteur polonais, qui travaillait pour le groupe pétrolier, déformait les propos ou refusait de traduire. »

« C'était en 2011, au tout début de l'exploration du gaz de schiste en Pologne, et le maire de la commune avait réussi à imposer ma présence à la réunion, poursuit-il. Aujourd'hui, je ne pourrais plus filmer une telle scène. » Car les films sur le gaz de schiste ne sont désormais plus des œuvres isolées. Ils se répondent, se citent les uns les autres – à l'image de Josh Fox qui apparaît dans *No Gazaran* – et dessinent une continuité des luttes que les pétroliers redoutent.

« Holy Field, Holy War » : champs de Pologne, champs de bataille

LE MONDE | 25.03.2014 à 09h20 • Mis à jour le 25.03.2014 à 09h43 |

(...)

Dans ce nouveau film, il s'installe dans l'est de la Pologne, auprès des paysans qui ont vu leur monde se transformer ces dernières années sous l'effet de l'industrialisation intensive de leur agriculture, et qui assistent aujourd'hui, médusés, à l'arrivée sur leur sol de sociétés américaines attirées par les vapeurs lucratives du gaz de schiste. *Holy Field, Holy War* n'est pas un film-dossier (à la différence du très instructif *No Gazaran*, qui sort le 2 avril) ni un film militant. S'il partage un sentiment d'empathie pour ces hommes et ces femmes dont les vies se trouvent bouleversées sans qu'ils aient les moyens de réagir, c'est par humanisme. Cette sympathie envers les vaincus, qui a toujours aiguillé son travail, conduit Kowalski à adopter leur point de vue, autrement dit à filmer la faune et la flore comme un écosystème qui fut un temps bienveillant et nourricier, et qui devient de plus en plus nocif.

(...)

Mardi 25 mars 2014

Idée Ciné : NO GAZARAN

NO GAZARAN (sortie le 2 avril) est un documentaire brûlant sur le gaz de schiste.



LES BRINS D'HERBES.ORG

Mardi 25 mars 2014

Résumé : Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère. Au début du XXI ème siècle l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir. Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière. Un rapport de force s'instaure. Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun.

Découvrez le bande annonce :



Midi Libre

Gaz de schiste : "La fracturation propre est un leurre total"



Jean-Pierre Forster est un des porte-parole du collectif Nîmes anti-schiste. (MIDI LIBRE)

Comme dans le film "No Gazaran" présenté au Sémaphore à Nîmes (Gard), Jean-Pierre Forster dénonce la fracturation dite propre du gaz.

Après l'abrogation par le gouvernement Sarkozy des permis d'exploitation des gaz de schiste par fracturation hydraulique, quelles sont vos craintes exprimées en qualité de porte-parole du collectif Nîmes Antischiste concernant le département du Gard ?

On s'attend à ce qu'il y ait une nouvelle offensive une fois les élections passées. Il n'y a pas de cohésion au sein du gouvernement socialiste. Hollande a dit qu'il maintiendra l'interdiction en absence de solution écologique et dernièrement Montebourg nous a sorti du chapeau la fracturation dite propre avec du propane.

Mardi 1^{er} avril 2014

Qu'est ce que cela peut changer ?

C'est un leurre total car le vrai problème c'est la fracturation. Une fois l'exploitation terminée, on rebouche le canal de forage mais on laisse l'immense réseau de fissures verticales ou horizontales en l'état. Selon la géologie le gaz va remonter et polluer le sol, donc toute activité humaine

mais aussi l'atmosphère avec un gaz, le méthane, 25 fois plus actif sur l'effet de serre que le CO2.

Vous maintenez que c'est une solution sans avenir ?

Pour plusieurs raisons. L'étendue des ressources a été surévaluée. Des experts nommés par Nicolas Sarkozy préconisent de diviser celle-ci par dix. Le mode production américain n'est pas imposable en France avec des densités de population qui rendrait le coût de l'exploitation plus cher et réduirait à néant son intérêt pour l'économie des entreprises.

En terme d'emploi qu'en serait-il ?

Aux États-Unis la moyenne est de 1,2 emploi crée par puits. Si on considère le nombre d'emplois détruit en terme d'agriculture ou de tourisme sans compter les effets de la pollution on arrive, au bout des cinq ans d'existence d'un puits, à un déficit d'emploi.

Existe-t-il cependant un intérêt économique pour les communes ?

Le code minier actuel ne laisse que peu de revenus aux communes. Ensuite l'État français a baissé les droits de taxation sur le gaz de 30 % à 10 %. Par contre elles auront à charge la réalisation et l'entretien de la voirie

Quelle solution préconisez-vous ?

L'abandon total des permis d'exploitation pour qu'enfin le développement d'un mix énergétique basé sur l'éolien, le solaire, l'hydraulique puisse être engagé. Notre motivation contre l'exploitation des gaz de schiste reste intacte et notre mot d'ordre demeure : Ni ici, ni ailleurs, ni maintenant, ni jamais.

BANDE ANNONCE DU FILM "NO GAZARAN"

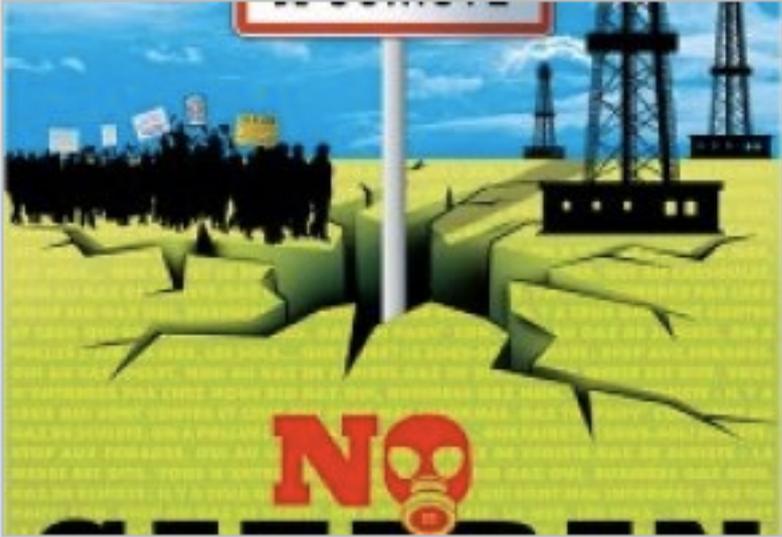


Mardi 1^{er} avril 2014



(...)

La Chronique Europe 1 



Gaz de schiste : No gazaran !

Aujourd'hui sort le documentaire « No Gazaran » sur le gaz de schiste, un sujet sur lesquels « pour » et « contre » s'affrontent avec passion. ENV 02 04 Version

Mardi 1^{er} avril 2014

Aujourd'hui sort le documentaire « No Gazaran » sur le gaz de schiste, un sujet sur lesquels « pour » et « contre » s'affrontent avec passion.

Rappelons que le [gaz de schiste](#) est un gaz naturel qui est retenu dans certaines couches profondes des bassins sédimentaires. Pour l'extraire, on utilise la technique de [fracturation hydraulique](#) qui consiste à creuser un trou dans la roche avant d'y injecter, sous forte pression, un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques pour [fracturer la roche](#) et en extraire le gaz.

C'est cette technique qui provoque des avis très tranchés

Pour certains comme les américains, ce gaz est un véritable eldorado économique, grand fournisseur d'emplois et d'une énergie à bas prix, bref tout pour plaire. Mais pour d'autres, comme les français chez qui cette exploitation est interdite depuis Juin 2011, c'est un enfer écologique car cela nécessite une énorme quantité d'eau (10.000 à 15.000 m3 par puits) sans oublier les risques de pollution des [nappes phréatiques](#) et des rivières avec l'injection des produits chimiques. Enfin, pour que ce soit rentable, il faut un nombre important de puits ce qui détruit les paysages et les surfaces potentiellement agricoles. Energy Corp a développé une nouvelle technique, développée en Chine ou au Texas, l'Extraction Exothermique Non hydraulique, ou fracturation sèche, qui n'utilise ni eau, ni explosifs, ni acides, ni solvants. Certains parlent d'espoir, les autres répondent qu'on n'a pas de recul sur cette technique.

D'où la méfiance des populations qui est le thème de ce film « No Gazaran ».

Effectivement. Ce documentaire militant de Carole Menduni et Doris Buttignol, retrace toute la démarche, depuis les permis d'exploration signés secrètement il y a 3 ans jusqu'à la mobilisation énorme dans le Sud-Est de la France quand les habitants l'ont découvert. Révolte qui a abouti au statu quo sur le gaz de schiste. Bref, la polémique reste bien vive sur ce sujet !

La chronique « Quelle Époque Éthique » de Yolaine de la Bigne sur ce sujet a été diffusée ce mercredi 2 avril 2014 sur Europe 1. Retrouvez chaque jour sur Néoplanète ses chroniques « Bonne Nouvelle » et « Quelle Époque Éthique », enrichies de photos, de vidéos et de liens Internet.

Yolaine De La Bigne



Femme en or de l'environnement en 2007, journaliste de presse écrite et radio, auteur de plusieurs livres, elle a été une des premières « urbaines » à habiter entre Paris et la campagne. De sa collaboration avec Nicolas Hulot pour Ushuaia et Alain Bougrain Dubourg, en passant par le prix Terre de Femme de la Fondation Yves Rocher, la création de Fêt Nat' en 2006 (fête de la nature et de l'écologie), Yolaine renforce son engagement personnel à travers le lancement de l'agence de presse Kel Epok Epik et de Néoplanète.

NPA.ORG

Mardi 1^{er} avril 2014



Cinéma : No gazaran de Doris Buttignol et Carole Menduni

Sortie le mercredi 2 avril.

Ce film documentaire a pour objectif d'informer les spectateurs sur la problématique de l'exploitation des gaz de schiste. Les lecteurs de l'Anticapitaliste connaissent les dangers de cette technique actuellement mise en œuvre au USA et au Canada, la fracturation hydraulique, pour exploiter cette ressource.

En plus de déstabiliser les couches sédimentaires profondes favorisant les séismes et la grande consommation d'eau, c'est la pollution des nappes phréatiques qui constitue le principal « crime ». Les produits chimiques injectés dans les roches sous haute pression (divers composés aromatiques comme le benzène et autre phénols, chromates), tous cancérigènes, se retrouvent par la suite dans les sources et dans les stations de pompage qui alimentent les réseaux d'eau (non) potable. Sur ce point, le film présente quelques images « cocasses » au Canada et aux États-Unis. Par ailleurs, alors que le réchauffement climatique, dû à l'activité humaine, est accepté par la communauté scientifique, les multinationales gazières et pétrolières poursuivent la course mortifère aux hydrocarbures à fort effet de serre.

C'est à la rencontre des mobilisations citoyennes dans les Cévennes et en Brie que les cinéastes nous convient. Scandalisés par l'absence totale de démocratie dans l'octroi par l'administration de permis d'exploration, sans consultation des populations locales, les mobilisations spontanées du monde paysan, des habitants, des élus locaux (poussés sans doute par leurs bases électorales), ont permis de mettre un point d'arrêt, pour l'instant, à l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste en France.

Cependant le danger est toujours présent, car si la fracturation hydraulique est légalement condamnée dans notre pays, l'imagination fertile des industriels, avec la complaisance de quelques milieux politiques, au niveau national et européen, essaient sous des vocables différents de faire avaliser la même potion empoisonnée.

C'est pour cela que la mobilisation se poursuit, et comme à Notre-Dame-des-Landes, les anticapitalistes doivent continuer à prendre place dans ce combat. L'écologie et le socialisme sont inséparables.

JPP

Vendredi 28 mars 2014



CINÉMA 28 / 03 / 2014 à 10h30 Par : Isabelle Arnaud

The cover image shows a road sign with 'D 906' and 'ICI GAZ DE SCHISTE' in a red-bordered box. In the background, there are several industrial gas rigs against a blue sky with some clouds.

No Gazaran : La critique
Si vous vous intéressez au gaz de schiste, ou si le sujet ne vous dit rien, ce documentaire est pour vous. La critique d'un doc bien mené par Unif...

(...)

RUBRICDERNIERES

A smaller version of the documentary cover image, showing the 'ICI GAZ DE SCHISTE' sign and the gas rigs.

No Gazaran : La critique

Vendredi 28 mars 2014

CINÉMA > CINÉCRITIC >

No Gazaran : La critique



SYNOPSIS

L'alerte est lancée dans le sud est de la France début 2011 : le gaz de schiste arrive dans nos villages, nos paysages, nos vies. Carnet de route d'une mobilisation citoyenne imprévue, le film témoigne des soubresauts d'une société prise au piège d'un modèle économique en crise.

NOTRE AVIS

No gazaran est un documentaire plutôt bien fait sur le gaz de schiste en France. Il évite les écueils de *Gazland* qui portait sur le même sujet mais aux Etats-Unis. Ce documentaire choc et assez agressif pouvait finir par rendre sceptique certaines personnes. *No gazaran* ne fait pas dans le sensationnalisme mais plutôt dans l'informatif et parfois l'affectif.



UNIFICATION France.COM

Vendredi 28 mars 2014

Le montage alterne séquences d'archive, tournage sur le terrain, interview d'acteurs de l'histoire (maires, agriculteurs, villageois...) et interview de protagonistes étrangers.

Le film sort des frontières de la France pour nous montrer ce qui se passe à l'étranger, soit dans des pays comme les Etats-Unis où l'exploitation du gaz de schiste a commencé, et au Canada, soit plus proche de chez nous en Bulgarie. On assiste parfois atterré à certains enregistrements de session du parlement européen à Genève.

Le documentaire nous informe et nous montre l'histoire d'une mobilisation populaire extraordinaire. C'est un peu dommage qu'il ne soit qu'à charge contre le gaz de schiste sans avoir d'avis d'expert du domaine (peut-être Total n'a-t-il pas voulu participer à ce documentaire). Du coup l'on ne dit pas qu'en France, à l'heure actuelle, vu l'impossibilité de faire de la recherche sur les gaz de schiste, on ne sait pas vraiment si le territoire français en possède bien. En effet toutes les estimations sont faites sur des postulats légers et par des sociétés pas forcément très crédibles.

L'un des messages du film est aussi de nous interroger sur notre mode de vie. Effectivement avons-nous toujours besoin en tant qu'humain d'aller vers plus de consumérisme ? Ne faudrait-il pas mieux réfléchir pour nous et les prochaines générations à conserver nos ressources sans les dépenser inutilement ? La Terre est un système clos, les ressources sont limitées dans le temps et en quantité. Se projeter en avant pour ne pas regarder ce qui nous attend ne marchera pas éternellement. Il vaut mieux se réveiller avant qu'il ne soit trop tard.

Au final, *No gazaran* est un documentaire réalisé par deux réalisatrices qui lui donnent le cachet d'une certaine sensibilité. A voir pour en connaître un peu plus sur le gaz de schiste en France afin de ne plus pouvoir dire qu'on ne savait pas. D'ailleurs les politiciens devraient être les premiers à faire la queue pour aller le voir d'autant que le sous-sol français appartient à l'état uniquement.



Vendredi 28 mars 2014

BANDE ANNONCE



Mercredi 2 avril 2014

(...)

A découvrir



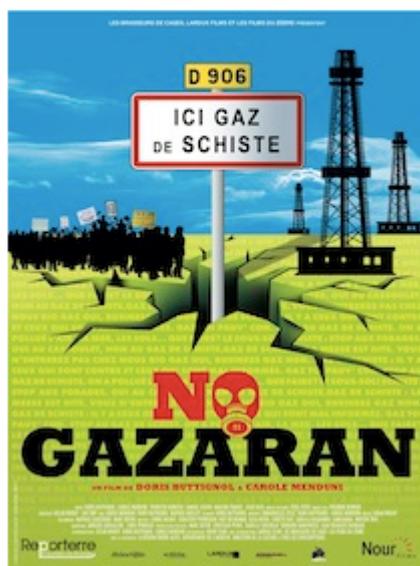
Lire

Mercredi 2 avril 2014

No Gazaran

mercredi 2 avril 2014

✉ Recommander cette page [f](#) [t](#)



Reporterre est partenaire du film *No Gazaran* qui sort aujourd'hui 2 avril : Hervé Kempf participera ce soir à 20 h, au cinéma [Le Reflet Médicis](#) (3 rue Champollion à Paris), à la projection du film et au débat qui suivra en présence d'une des réalisatrices, Doris Buttignol, de [Delphine Batho](#) et [Michèle Rivasi](#).



REPORTERRE.FR

Mercredi 2 avril 2014

Note d'intention de Doris Buttignol, co-réalisatrice :

Nous avons rencontré la plupart des acteurs impliqués dans ce dossier : le ou les mouvements d'opposition car les tendances sont diverses, les élus locaux, régionaux, européens, les experts juriste, hydrogéologue, médecins, toxicologues, ingénieurs.

L'ensemble des informations que nous avons collectées depuis l'hiver 2011 représente environ une centaine d'heures d'enregistrements. Ce qui ressort de cette investigation est une interrogation du processus démocratique. Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté. Qui assumera les conséquences de ces décisions ?

Dans cette controverse, les décideurs n'ont pas eu à prouver que ce projet est bénéfique et approprié pour la collectivité. À contrario, ce sont des citoyens et des élus locaux qui ont eu la charge de la preuve, c'est à dire réunir les informations pour tenter d'éclairer la population de la nature des bénéfices/risques.

C'est cette histoire que nous voulons raconter.

Dans l'affaire du gaz de schiste, la difficulté d'accès à des informations claires, une certaine récupération politique, le climat général de crise sont autant d'obstacles à la claire compréhension des enjeux par le grand public. L'objectif que nous poursuivons avec ce film est d'en proposer une mise en lumière. Au départ, nous nous sommes investies dans ce projet car nous vivons nous-mêmes sur un territoire concerné. Nous sommes d'abord parties du terrain, des gens en essayant de comprendre qui ils étaient et ce qui a été déclencheur pour eux.

Les opposants au gaz de schiste n'ont pas le profil classique de la revendication militante. Ils sont artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, d'âges divers. Leurs opinions politiques sont variées, beaucoup d'entre eux précisent qu'ils ne sont pas écologistes. En fait ce qui les relie est un exercice de la citoyenneté qui se rapproche de ce que Stéphane Hessel avait appelé l'indignation.

À partir de là nous avons décidé de mener une enquête à différents niveaux pour nous appuyer sur des faits permettant de décrypter les véritables enjeux géostratégiques, environnementaux, financiers et sociétaux.

REPORTERRE.FR

Mercredi 2 avril 2014



De notre point de vue, l'avènement de cette nouvelle énergie fossile est révélateur d'une mutation profonde et importante : nous arrivons au terme d'une époque d'abondance et de consumérisme triomphant, qui n'a été possible que par l'accès à une énergie peu chère et considérée sans limites. Aujourd'hui la donne a changé : on comprend que les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, on comprend aussi que celles qui existent sont confisquées par une poignée de multinationales qui règnent sans partage sur la planète.

Pour nous il s'agit bien sûr de donner à comprendre la nature et la gravité des risques évalués à partir du retour d'expérience américain mais également de resituer dans quel contexte sont arrivés les gaz de schiste.

La question du *peak oil* est remise en question temporairement par les gaz et les huiles non conventionnels, dans une civilisation qui n'a pas conscience qu'elle est fondée sur l'énergie abondante et bon marché. Ce qui explique comment ça été considéré quasiment comme un cadeau divin de la part des industriels américains et ça continue à être vu comme ça y compris dans la plupart des pays européens.

La raison d'être du film est de témoigner de ces questions, il nous semble essentiel de rendre compte de ce que nous avons vu et entendu.

Mercredi 2 avril 2014



(...)

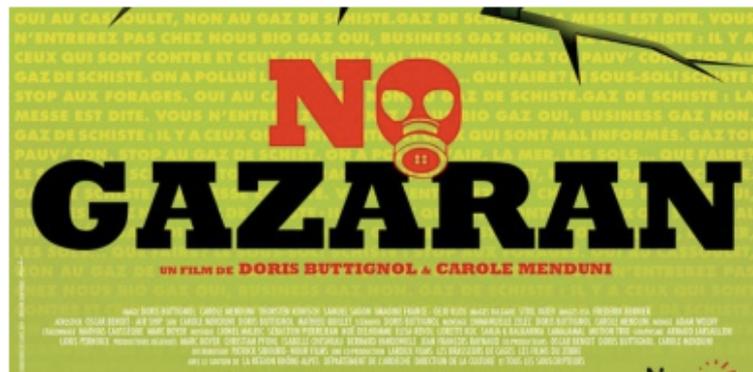
« No gazaran », la révolte citoyenne

A VOIR & À FAIRE | Réagir



Par Loïc Chauveau
Sciences et Avenir

Aujourd'hui en salles, le film de Doris Buttignol et Carole Menduni retrace la genèse de l'opposition aux gaz de schiste en France.



Mercredi 2 avril 2014

Accueil > A voir & à faire > « No gazaran », la révolte citoyenne

« No gazaran », la révolte citoyenne

Aujourd'hui en salles, le film de Doris Buttignol et Carole Menduni retrace la genèse de l'opposition aux gaz de schiste en France.



AVIS. C'est un film militant qui parle de gens ordinaires qui sont devenus militants par accident. L'Ardèche, de la Seine Maritime et la Seine-et-Marne refusent depuis 2010 l'exploration et l'exploitation des gisements de gaz de schiste «parce qu'on ne m'a pas demandé mon avis».

En 1992, la déclaration du sommet de la Terre de Rio de Janeiro assure que «la meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous les citoyens concernés». Depuis la France s'est doté de multiples instances de concertation. Pourtant, 20 ans plus tard, c'est en foulant au pied ces principes que les industriels ont tenté de planter leurs derricks. Et soulevé les riverains.

PARTAGER



RECEVOIR LES ALERTES

Un champ de saisie pour l'adresse e-mail avec un bouton 'OK' à droite.

Mercredi 2 avril 2014

Un passage en force qui soulève l'indignation

En avouant que «ce projet a de quoi réveiller le passé de rebelle de notre sud-Ardèche » Claude Pradal, maire de Villeneuve-de-Berg, avoue en quelque sorte qu'avant ce coup de force des foreurs, les citoyens roupillaient profondément.



«No gazaran » raconte donc ce réveil, qui produit un flot de paroles, génère de profondes indignations, construit de solides arguments. Les témoins défilent, tous indignés, devant une caméra modeste car sans trop de moyens.

Le film traite tout à la fois des effets destructifs et polluants de la fracturation hydraulique, mais aussi la dénonciation d'une Finance lointaine à la recherche des plus gros profits au détriment des eaux souterraines locales et des paysages locaux.

Mercredi 2 avril 2014

PRISE DE CONSCIENCE. Ce n'est pas une biodiversité remarquable par sa richesse et sa beauté qui est défendue dans ce film, mais une nature ordinaire qui n'était pas jusqu'ici forcément respectée à sa juste valeur par ses habitants mêmes. C'est une prise de conscience qu'on voit se développer.

L'emploi et l'argent ne prime pas forcément sur les équilibres naturels: «nos concitoyens sentent que le monde ne va plus et sont prêts à accepter une autre vision du monde » théorise le journaliste et essayiste Hervé Kempf. D'autant que des Amériques, parviennent les avertissements de ceux qui voisinent avec les trépans: une fois l'exploitation démarrée, il est impossible de faire marche arrière.

Reste qu'à un seul moment le film aborde l'aspect le plus préoccupant de l'exploitation des gaz de schiste : le réchauffement climatique. Trop globale, trop lointaine, cette problématique-là a du mal à passer la rampe.

SNES.EDU

Syndicat national des enseignants de 2nd degré

Lundi 31 mars 2014

Un film de Doris Buttignol et Carole Menduni

■ **"No Gazaran"**

Sortie en salles le 2 avril 2014.

31 mars 2014

Il y a trois ans, les habitants de certaines régions de France découvrent que des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés sans que personne n'ait été prévenu. Pas plus habitants que les élus locaux ou régionaux.

La nouvelle de ce déni de démocratie se répand comme une traînée de poudre et ce sont les citoyens eux-mêmes qui alertent sur les dangers que représente l'extraction d'un gaz renfermé dans une roche qui nécessite des forages à deux ou trois mille mètres de profondeur.

Une mobilisation unanime sans précédent enflamme le sud-est de la France et fait reculer l'industrie pétrolière.

Un rapport de force s'instaure et face à la pression du lobby gazier sur le gouvernement, citoyens et élus locaux de tous bords se préparent à la désobéissance civile.

Ils dénoncent à la fois l'illusion d'un Eldorado financier et les répercussions que peuvent avoir

ces forages à pression hydraulique sur la santé et sur l'environnement.

Malgré cela, les enjeux économiques l'emportent et de nouveaux forages démarrent.

Les mouvements de résistance qui perdurent, grâce à un esprit de solidarité et à une intelligence collective, suffiront-ils à lever, un jour, un vrai débat sur la question ?



SNES.EDU

Syndicat national des enseignants de 2nd degré

Lundi 31 mars 2014

Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté ? Qui assume au final les conséquences de ces décisions ?

La controverse autour du gaz de schiste vient de ce que les décideurs n'ont jamais eu à se justifier et que ce sont les citoyens, les élus locaux et régionaux qui se sont chargés de se documenter et d'avertir les populations des risques qu'ils encouraient.

La difficulté d'avoir accès à des informations claires, la récupération politique, une crise économique qui ne fait pas de l'écologie une priorité sont autant de raisons pour que le grand public reste dans l'ignorance.

Or, un forage hydraulique nécessite l'utilisation d'énormes quantités d'eau, celle de produits chimiques très nocifs qui menacent les nappes phréatiques.

La pénétration de matériel dans le sous-sol entraîne également de mini-séismes qui pourraient endommager les constructions voisines même si une réglementation sur la distance entre le lieu de forage et les habitations devrait (en principe) écarter ce risque.

L'agriculture, déjà mise à mal par les engrais chimiques, voit se profiler un nouveau danger et le citoyen, un avenir où l'eau du robinet serait de moins en moins propre à la consommation.

Le film de Doris Buttignol et Carole Menduni, même s'il souffre d'une construction parfois un peu floue, est un témoignage non négligeable sur le sujet.

Journalistes spécialisés, toxicologue, député européen, consultant sur les énergies propres et recyclables, élus locaux, agriculteur, représentant de collectifs d'Ardèche ou de Seine maritime se succèdent à l'image pour apporter chacun sa pierre à une meilleure clarification du problème.

Francis Dubois

Vendredi 28 mars 2014

Le gaz de schiste, un gisement de cinéma ?

CINÉMA | Deux films-documentaires récents ("Holy Field Holy War" et "No Gazaran") relancent le débat sur les risques de cette exploitation. Depuis l'enquête "Gasland", le cinéma est un terrain de choix pour "pro" et "anti" gaz de schiste.

Le 30/03/2014 à 12h41- Mis à jour le 28/03/2014 à 16h46
Mathilde Blottière



No Gazaran. DR

Depuis que l'or noir du 21^e siècle déchaîne les fantasmes (sur la fin de la dépendance pétrolière, les profits potentiels...), excite les industriels et affole les défenseurs de l'environnement, les réalisateurs se sont emparés du sujet, explosif s'il en est. Documentaires brûlots, fictions environnementales et même films de propagande, le gaz inspire. Deux nouveaux documentaires, *No Gazaran* (sortie le 2 avril), et *Holy Field Holy War* (en salles depuis le 26 mars), s'intéressent aux expérimentations en cours dans les Cévennes et en Pologne. Retour sur ces films qui nourrissent le débat sur les hydrocarbures non conventionnels.

Vendredi 28 mars 2014

(...)

No gazaran, chronique d'une résistance locale



En partie grâce à *Gasland*, la France semblait avoir réglé la question de l'exploitation du gaz des schistes sur ses terres. Mais le lobby gazier ne désarme pas. Dans les Cévennes, l'Ardèche, des forages commencent tandis qu'un rapport de force s'instaure au sein de la gauche entre Delphine Bato, ex-ministre de l'Environnement, qui prend position contre l'énergie fossile, et Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif fervent promoteur des « alternatives » à la fracturation hydraulique (dont le fluoropropane). Tourné par un tandem, Doris Buttignol et Carole Menduni, ce docu didactique porte le débat sur nos terres. Et entend relancer l'alerte qui, en 2011, avait poussé les opposants au gaz de schiste à se mobiliser. En allant à la rencontre de ceux-là, élus, scientifiques, journalistes, membres d'associations ou agriculteurs, les réalisatrices entament une réflexion plus large sur le déni démocratique, la légitimité de la désobéissance civile et l'importance de la mobilisation citoyenne en matière d'écologie. Qui prend les décisions ? Selon quels processus ? Au nom de quels intérêts ? Pour quels enjeux ? Des questions simples et directes auxquelles *No gazaran* essaie de répondre. Le film suscitera-t-il chez nous autant de controverses que *Gasland* aux Etats-Unis ? Réponse le 2 avril, date de sortie du film. Plus de **150 projections débat sont d'ores et déjà prévues**, partout en France.

TERRE SACRÉE.ORG

Vendredi 14 mars 2014



" 1 - NO GAZARAN est un documentaire brûlant sur le gaz de schiste "

Résumé : Il y a des millions d'années, des hydrocarbures se forment et restent captifs dans la roche mère.

Au début du XXI ème siècle l'humanité devenue dépendante aux énergies fossiles commence à fracturer la roche mère pour en extraire ce nouvel or noir.

Début 2011, la France découvre le gaz de schiste à travers une mobilisation sans précédent qui enflamme le sud est du pays puis se propage au niveau européen. L'ampleur de la contestation fait reculer l'industrie pétrolière.

Un rapport de force s'instaure. Catastrophe écologique pour les uns, eldorado financier pour les autres, l'affaire du gaz de schiste révèle un dysfonctionnement démocratique qui questionne la gestion du bien commun.

TERRE SACRÉE.ORG

Vendredi 14 mars 2014

Découvrez la bande annonce :



Vendredi 7 mars 2014



CULTURE, JEUX-CONCOURS

NO GAZARAN : la lutte contre le gaz de schiste à la française



par **Nicolas Depardieu**, Vendredi 7 mars 2014



A en croire la presse, économique et généraliste, l'exploitation des gaz de schiste serait une solution pour redonner une bouffée d'air à la compétitivité de nos entreprises et pour faire dégonfler notre facture énergétique. Un postulat qui n'enchanté guère les premiers concernés, les riverains des sites d'exploration, qui s'organisent depuis des années pour lutter contre les ravages de cette source d'énergie.

C'est ce qu'illustre le documentaire NO GAZARAN réalisé par Carole Menduni et Doris Buttignol, documentaristes devenues spécialistes de l'exploitation du gaz de schiste en France et en Europe. Elles ont rencontré nombre d'opposants au gaz de schiste, qu'ils soient artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, de tous âges, de toutes opinions politiques et pas toujours écologistes, ils se reconnaissent tous dans la nécessité de s'indigner face à des décisions qui s'imposent à eux et qui pèsent sur l'environnement et notre santé.

Vendredi 7 mars 2014

Un scandaleux secret

Car des permis d'exploration de gaz de schiste ont été accordés dans le plus grand secret il y a plusieurs années. Un déni de démocratie qui fait se dresser les habitants du Sud-Est de la France contre le lobby gazier qui serait ravi de mettre la main sur cette ressource énergétique fossile aux nombreux impacts sur les écosystèmes et notre santé. C'est leur combat au quotidien et les enjeux de la nécessaire transition énergétique que vous découvrirez dans ce passionnant documentaire de 90 minutes qui sort le 2 avril et qui fait aujourd'hui le tour des salles de France dans le cadre de nombreuses avant-premières. Un film à ne louper sous aucun prétexte pour aller au delà du traitement superficiel qu'en font trop souvent les médias !



Pour tenter de gagner l'une des dix invitations pour deux personnes pour le film NO GAZARAN, il vous suffit de répondre à la question suivante :



a. Vous pourrez découvrir le film en salle le...

- 2 avril
- 20 avril

Je partage ce jeu-concours sur Facebook

Les radios

Aligre FM 93.1
Vive le cinéma

Lundi 31 mars 2014

Aligre FM 93.1 arts, société,
cultures, musiques,
littératures



ITW Doris & Lech Kowalski

EUROPE 1

La question environnement

Mercredi 2 avril 2014



LA QUESTION ENVIRONNEMENT - YOLAINE DE LA BIGNE

La question environnement 02/04/2014 - 06:41

Gaz de schiste : *No gazaran* !

Aujourd'hui sort le documentaire *No Gazaran* sur le gaz de schiste, un sujet sur lesquels « pour » et « contre » s'affrontent avec passion.

Yolaine : Rappelons que le gaz de schiste est un gaz naturel qui est retenu dans certaines couches profondes des bassins sédimentaires. Pour l'extraire, on utilise la technique de fracturation hydraulique qui consiste à creuser un trou dans la roche avant d'y injecter, sous forte pression, un mélange d'eau, de sable et de composants chimiques pour fracturer la roche et en extraire le gaz.

Marion : **c'est cette technique qui provoque des avis très tranchés!**

Yolaine : Pour certains comme les américains, ce gaz est un véritable eldorado économique, grand fournisseur d'emplois et d'une énergie à bas prix, bref tout pour plaire. Mais pour d'autres, comme les français chez qui cette exploitation est interdite depuis Juin 2011, c'est un enfer écologique car cela nécessite une énorme quantité d'eau (10.000 à 15.000 m³ par puits) sans oublier les risques de pollution des nappes phréatiques et des rivières avec l'injection des produits chimiques. Enfin, pour que ce soit rentable, il faut un nombre important de puits ce qui détruit les paysages et les surfaces potentiellement agricoles. Energy Corp a développé une nouvelle technique, développée en Chine ou au Texas, l'Extraction Exothermique Non hydraulique, ou fracturation sèche, qui n'utilise ni eau, ni explosifs, ni acides, ni solvants. Certains parlent d'espoir, les autres répondent qu'on n'a pas de recul sur cette technique.

Marion : **D'où la méfiance des populations qui est le thème de ce film « No Gazaran ».**

Yolaine : Effectivement. Ce documentaire militant de Carole Menduni et Doris Buttignol, retrace toute la démarche, depuis les permis d'exploration signés secrètement il y a 3 ans jusqu'à la mobilisation énorme dans le Sud-Est de la France quand les habitants l'ont découvert. Révolte qui a abouti au statu quo sur le gaz de schiste. Bref, la polémique reste bien vive sur ce sujet !

France INFO

Le grand témoin

Mercredi 2 avril 2014



Le grand témoin

par Fabienne Sintès

Du lundi au vendredi à 8h50 et 14h45

à (ré)écouter



► Doris Buttignol : "Il y a un lobbying énorme autour du gaz de schiste"

L'alerte est lancée dans le Sud-Est de la France début 2011 : le gaz de schiste arrive dans nos villages, nos paysages, nos vies. Carnet de route d'une mobilisation citoyenne imprévue, le film No Gazaran, de Doris Buttignol, témoigne des soubresauts d'une société prise au piège d'un modèle économique en crise.

[ITW Doris](#)

FRÉQUENCE 7

À confirmer



FREQUENCE 7
92FM

ITW de Carole

Ici & Maintenant

Lundi 24 mars 2014



ITW Doris & Carole

Radio Enghien

Mardi 15 avril 2014



ITW Doris

Radio Enghien

Dimanche 23 mars 2014



ICI & Maintenant

Lundi 24 mars 2014



ITW Doris & Carole

Les télés

France 3, PICARDIE

Le 19/20

Mardi 1^{er} Avril 2014



ITW Doris

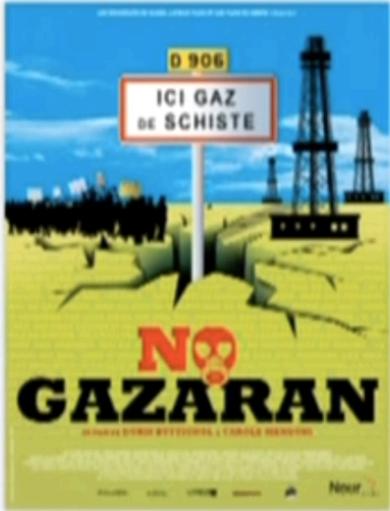
France 5
Avis de Sorties

Dimanche 30 mars 2014



DOCUMENTAIRE
DOCUMENTAIRE

5



NO GAZARAN
UN FILM DE DORIS BUTTIGNOL
ET CAROLE MENDUNI

france 5
pluzz

France 5
Le magazine de la santé

Mercredi 2 avril 2014

LE MAGAZINE DE LA SANTÉ



Benoît Thevenet, Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes.

© Nathalie Guyon / FTV France 5